

## V. 1813–1814 « Objets d'exil »

### V. 1. Correspondance de Marinville

Durant les premiers mois de 1813, les Russes arrivent aux portes des États germaniques. En mars, la Prusse s'allie au tsar pour combattre ce qui reste de la Grande armée revenue en déroute de Russie. La Westphalie est alors directement menacée.

Pourtant, les commandes artistiques se poursuivent un temps encore à Cassel. Néanmoins, la décision d'offrir le 29 janvier un traitement annuel de 2 000 Fr à Mademoiselle Kinson, dessinatrice (dont on ne conserve malheureusement aucune œuvre)<sup>1</sup>, pourrait être interprétée comme la volonté de lui assurer un revenu face à la période troublée qui s'annonce.

Pour orner la grande salle de la bibliothèque de l'université de Göttingen (dont le roi a financé les travaux), étant donné que le buste monumental du roi en marbre par Ruhl<sup>2</sup> qui lui est destiné se fait attendre, on se hâte d'en envoyer une version en plâtre<sup>3</sup>, reçue le 1<sup>er</sup> février – le marbre n'est achevé que le 2 juin<sup>4</sup>. Son installation est envisagée comme une solennité : sans

1 **471• Décision du roi Jérôme concernant Mademoiselle Kinson, Cassel, 29 janvier 1813.**

2 Une biographie de Ruhl précise que le sculpteur « [fertigte] die Büste des Königs in Marmor, welche als Geschenk für den Kaiser Napoleon bestimmt war. In colossaler Grösse führte er sie für den Saal der Bibliothek in Göttingen aus, und zum dritter Male wiederholte er sie für das Schloss zu Cassel. Ein anderes Bildniss des Königs auch diente als Vorbild zu den neuen Münzen », Georg Kaspar Nagler, *Neues allgemeines Künstler-Lexicon*, Munich 1845 (4<sup>ème</sup> éd.), p. 30. Le Musée du Louvre conserve un buste de Jérôme par Ruhl abîmé par les flammes en 1871 (signé « Ruhl Fecit Cassel 1810 », H. 0,55 x L. 0,41 x Pr. 0,25 m, inv. N 15802).

3 **472• Le chevalier Gustav Hugo, prorecteur de l'université royale de Göttingen, à Marinville, Göttingen, 1<sup>er</sup> février 1813.**

4 **476• Marinville au roi Jérôme, Cassel, 2 juin 1813.**

doute un moyen de couper court à toute insoumission et à tout mouvement protestataire étudiantin<sup>5</sup>.

Marinville ne semble séjourner à Cassel que brièvement durant cette période. Le 5 janvier, il est rappelé de Paris par Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi<sup>6</sup>, mais il y est rapidement de retour puisque le même Sorsum le charge dès le 7 mars d'organiser l'arrivée de la reine en France<sup>7</sup>.

Catherine quitte Cassel avec ses effets personnels le 10 mars, pour se réfugier à Paris et descendre à l'hôtel du cardinal Fesch<sup>8</sup>. Un mois plus tard (le 16 avril), Sorsum informe Marinville qu'il doit rester dans la capitale française « jusqu'à ce que l'écrin du roi soit parfaitement arrangé et mis en ordre<sup>9</sup> » pour pouvoir le remettre à la reine, qui a depuis dû déménager au palais de Compiègne, où elle est comme assignée à résidence par l'empereur.

Le 12 août, après un bref armistice, l'Autriche entre à son tour en guerre. La chute du royaume est proche. C'est à ce moment-là (16 août) que Marinville reçoit une lettre de Guillon Lethière<sup>10</sup>, suivie le 2 septembre d'une missive de Dupré<sup>11</sup>, demandant la prolongation du pensionnat romain de ce dernier. Le 6 septembre, le séjour du pensionnaire westphalien à Rome est prolongé jusqu'au 1<sup>er</sup> avril<sup>12</sup>. Le jeune peintre restera dès lors en Italie, entre Naples et Rome jusqu'en 1819, date à laquelle il fera un voyage en Grèce qui le rendra célèbre.

5 En juillet, l'université de Halle doit être supprimée pour cette raison, Jacques-Olivier Boudon, *Le roi Jérôme : frère prodigue de Napoléon, 1784–1860*, Paris 2008, p. 390.

En 1811, un buste de Jérôme, sans doute une copie carraraise d'après Bosio, avait été placée avec cérémonie dans la bibliothèque universitaire : « S. M. le roi de Westphalie a fait présent de son buste, en marbre de Carrare, aux Universités de Halle, de Goettingue et de Marburg. Le 3 septembre, l'université de Halle a célébré l'inauguration du buste en présence du sénat académique et d'un auditoire nombreux, sous la présidence de M. de Leist, conseiller d'état et directeur général de l'instruction publique. Le buste placé sur un piédestal devant la chaire du grand auditoire de l'université, avait reçu les inscriptions suivantes : *Hieronymus. Napoléon. Rex. Guestphaliae. Academiae. Instaurator*. En plus bas, le vers de Virgile : *Semper Honos Nomenque Tiuum Laudesque manebunt*. M. Schutz, professeur d'éloquence, prononça un discours en langue latine, dont le sujet était le titre de *Pater Patriae*. À la suite de ce discours le buste fut transporté solennellement [sic] à la bibliothèque académique », *Journal général de la littérature étrangère* 10, 1811, p. 520.

6 **469• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 5 janvier 1813.**

7 **473• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 7 mars 1813.**

8 Rue du Mont-Blanc.

9 **475• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 16 avril 1813.**

10 **477• Guillon Lethière, directeur de l'École impériale des beaux-arts à Rome, à Marinville, Rome, 16 août 1813.**

11 **478• Louis Dupré, peintre pensionnaire westphalien à Rome, à Marinville, Rome, 2 septembre 1813.**

12 **479• Décision du roi Jérôme concernant Louis Dupré, peintre pensionnaire westphalien à Rome, Cassel, 6 septembre 1813.**

Le 28 septembre, Jérôme est forcé de quitter momentanément Cassel où il ne retourne que le 16 octobre<sup>13</sup>. Marinville est alors présent dans la capitale westphalienne ; c'est lui qui lui rapporte (le 20 octobre) que les ouvriers de la fabrique d'étoffe d'Armelier ont détruit leurs outils de travail et pillé les magasins<sup>14</sup>.

Aucun document ne nous précise sa date définitive de départ. Il ne semble pas faire en tout cas partie de la suite de Jérôme qui, dans la nuit du 25 au 26 octobre, s'enfuit définitivement de sa capitale, après l'annonce de la défaite de Leipzig.

Un *Budget général de la Maison du Roi pour l'année 1813* nous est conservé<sup>15</sup>. Seul exemple d'aperçu général des dépenses de ce service que nous ayons, il nous apprend notamment qu'à la fin du règne, le budget de Marinville pour la garde-robe est évalué à 90 700 Fr, soit 12 % des dépenses totales du Grand chambellan, qui s'élèvent alors à 754,420 Fr. 36 000 Fr sont alloués à la toilette du roi, contre 200 000 Fr pour la reine. Outre les cinq valets de chambre (dont un joaillier)<sup>16</sup>, les deux valets<sup>17</sup>, le concierge<sup>18</sup> et l'ouvrier joaillier de la garde-robe<sup>19</sup>, Marinville a aussi sous ses ordres un premier peintre, Kinson (payé 12 000 Fr), deux peintres ordinaires (payés 3 000 Fr chacun)<sup>20</sup>, un restaurateur de tableaux (qui reçoit 2 000 Fr) et un concierge pour l'atelier (payé 600 Fr). Enfin, « les cadres, toiles, dépenses diverses d'ateliers » sont évaluées à 4 500 Fr.

[G.N.]

#### 469• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 5 janvier 1813<sup>21</sup>

Mon cher Marinville,

Sa Majesté m'ordonne de vous informer qu'Elle a reçu votre dernière

13 Le 30 septembre 1813, le général russe Tchernichev entre à Cassel et occupe un des palais royaux où il prend quelques objets qu'il remplace par un message annonçant qu'il est « pris par le général Tchernitchef ». Parmi eux, un écritoire de Jérôme par Odiot, que le général offre à Alexandre de Russie, qui le plaça à l'Ermitage, mais qui fut vendu durant l'entre deux guerres et qui est aujourd'hui conservé au Musée de la Légion d'honneur, à Paris (inv. 0 3038).

14 **480• Marinville au roi Jérôme, Cassel, 20 octobre 1813.**

15 **494• Budget général de la Maison du roi pour l'année 1813.**

16 4 nous sont connus en 1811 : Messié, premier valet, Tricot, valet de chambre de nuit, Colin et Bouard, valets de chambre, voir **225• État général des dépenses de la garde-robe du roi pour 1811, dressé par Marinville, [Cassel ?], 1811.**

17 Desplanches et Michelot en 1811 (id.).

18 Guérin.

19 Boquet.

20 Weygandt et Dupré (?).

21 Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 166r.

[en marge :] Reçue le 9 à 11 heures du soir./.

lettre et de vous dire que son intention est que vous retourniez sur le champ à Cassel, S. M. l'Empereur lui ayant répondu directement qu'il ne convenait pas qu'Elle vint en ce moment à Paris.

Vous devez en conséquence vous mettre en route aussitôt la présente reçue.

Agrérez l'assurance de mon attachement

Le secrétaire du cabinet

B .<sup>on</sup> de Sorsum

Cassel, le 5 janvier 1813.

P.S. – il est entendu qu'avant votre départ vous prendrez la réponse du duc de Frioul au roi et les commissions des personnes de la famille ./.

#### **470• Extraits d'un courrier du [banquier ?] Libour à Marinville, Rome, 14 janvier 1813<sup>22</sup>**

Rome, le 14 janvier 1813.

Mon cher cousin et bien bon ami

[...]

Vous désirez avoir des détails sur le jeune Dupré. Votre recommandation m'a rapproché de ce jeune homme, et son caractère doux et honnête lui ont ouvert dans ma famille un accueil qu'il mérite. Je dois à la vérité de vous certifier que sa conduite est bonne et estimable sous tous les rapports. Il s'occupe exclusivement des études de son art. Il a travaillé depuis son arrivée à enrichir son portefeuille d'études prises dans les galeries, et les monuments de Rome, et son talent de <recherches ?> des bons maîtres. Il travaille à son grand tableau retardé par l'arrivée de ses appointements. C'est un digne jeune homme, qui mérite votre protection.

[...]

[signé] Libour

#### **471• Décision du roi Jérôme concernant Mademoiselle Kinson, Cassel, 29 janvier 1813<sup>23</sup>**

N° 45.	Palais de Cassel, le 29 janvier 1813
Folio 45.	Extrait du registre des décisions de Sa Majesté

Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie, etc.

<sup>22</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 199r.

[*en marge* :] Lettre de Libour de Rome. Ce même qui propriétaire Villemétrie près Senlis ? Sa femme se nomme Agathe, il écrit bien et va revenir prochainement à Paris.]

<sup>23</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 261r.

Nous avons pris la décision dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>.

Notre maître de la garde-robe portera sur son budget Mademoiselle Kinson pour un traitement annuel de deux mille francs à compter du 1<sup>er</sup> janvier courant. En conséquence, tous les dessins qu'elle fera seront pour notre compte.

Art. 2.

Il prendra les arrangements les plus convenables pour que le traitement soit payé sur les économies dudit budget et pour la présente année.

Donnée à Cassel, le 29 janvier 1813

(Signé) J. N.

Par ordre du roi

Le secrétaire du cabinet

[*signé*] B<sup>on</sup> de Sorsum

À M<sup>r</sup> le B<sup>on</sup> de Marinville, maître de la garde-robe.

**472• Le chevalier Gustav Hugo, prorecteur de l'université royale de Göttingen, à Marinville, Göttingen, 1<sup>er</sup> février 1813<sup>24</sup>**

Monsieur !

à Goettingue, ce 1<sup>er</sup> de février 1813

Le prorecteur accuse l'arrivée du buste en plâtre de S. M. en répondant au n<sup>o</sup> 11 f<sup>o</sup> 15 du 25 janvier.

Je m'empresse de vous présenter au nom de l'université les remerciemens les plus respectueux des bontés que vous avez bien voulu avoir pour elle à l'occasion du buste en grandeur colossale du roi notre maître. Quoique ce buste ne soit que le précurseur d'un monument plus durable, nous n'y vénérons pas moins un nouveau gage de cette protection que S. M. ne cesse d'accorder à tout ce qui peut contribuer aux progrès de l'esprit humain sous quelque rapport que ce soit.

Notre université a été jalouse depuis longtems de posséder des maîtres & de se procurer des modèles pour les beaux-arts comme pour les sciences exactes & pour les autres connoissances. C'est surtout dans le demi-siècle pendant lequel nous avons possédé l'illustre chevalier Heyne, l'ami & l'appréciateur de Winkelmann, que notre bibliothèque & notre

<sup>24</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f<sup>o</sup> 170r.  
[en marge :] 16. / à garder / Prorecteur de l'université de Goettingue.

musée ont été ouverts à l'art ancien & moderne avec un empressement que les anciennes écoles en Allemagne avoient connu aussi peu que ne le faisoient les universités françoises, longtems leurs rivales & à plusieurs égards leurs maîtresses. Dans la ville qui étoit alors notre capitale, un connoisseur éclairé dont le cabinet d'estampes a été décrit aux amateurs, M. Brandes, seconda les soins de son ami.

Que nous aimons à nous dire combien la providence a confondu les craintes de ces hommes pusillanimes ou malveillans [sic]<sup>25</sup> qui de la révolution que l'Europe & l'Allemagne ont subie ne voulurent augurer pour notre université que l'alternative d'une destruction ou subite ou graduelle ! Tout nous a été rendu dans le nouvel ordre des choses & combien de nos jouissances n'y a-t-il pas que nous voyons augmentées ! Un prince qui ne cesse de nous combler de ses bienfaits confie le service des beaux-arts à un seigneur dont les bontés pour nous sont le moindre titre à notre respect.

Hier soir le buste est arrivé & ce matin il a déjà fait l'admiration de notre professeur en peinture, comme la ressemblance en fait l'objet de notre vénération. Il est déjà placé & nous demandons les ordres à M. le baron de Leist<sup>26</sup> pour tout ce qui pourra contribuer à rendre la manière dont il est exposé moins indigne de l'original auguste.

Agréez les assurances du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur

Le prorecteur [sic] de l'université

Ch.<sup>er</sup> Hugo.

1<sup>er</sup> février 1813.

**473• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 7 mars 1813<sup>27</sup>**

Mon cher Marinville, l'intention de S. M. est qu'aussitôt la réception de la présente, vous vous rendiez chez M.<sup>r</sup> le Gra,d maréchal du Palais pour lui faire part que S. M. la Reine devant arriver à Paris avec sa Maison et toute sa garde-robe, Elle désire que S. M. descende et loge à l'hôtel de S. E. le Cardinal Fesch, qui a bien voulu le lui offrir.

La Reine ayant avec Elle sa Maison et tout ses effets, ainsi que des voitures pour Elle et pour toute sa suite, S. M. le Roi a pensé qu'il serait plus convenable qu'Elle logeât en son particulier pour éviter l'embarra qu'Elle pourrait occasionner dans un des palais de S. M. l'Empereur.

<sup>25</sup> Malveillants.

<sup>26</sup> [note ultérieure de l'auteur :] Directeur général de l'instruction publique

<sup>27</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 176r.

Vous vous rendrez ensuite chez S. E. le Cardinal Fesch à laquelle vous remettrez la lettre cy-incluse et vous lui communiquerez ainsi qu'au Grand maréchal la liste des personnes qui auront l'honneur d'accompagner S. M.

Dès que tout aura été disposé dans l'hôtel de S. E. et que les logemens auront été faits et marqués vous retournerez à Cassel par la route de Wesel.

Tout à vous,  
Le secrétaire du Cabinet  
Baron de Sorsum  
Cassel, le 7 mars 1813.

**474• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville,  
Cassel, 7 mars<sup>28</sup>**

Mon cher Marinville,

S. M. vient de donner ordre au Baron de Boucheporn, descendu sur le champ à Paris pour y faire tous les arrangemens nécessaires pour y recevoir la reine, et l'intention de S. M. est qu'aussitôt que vous aurez de lui la présente, vous vous mettiez en route pour retourner à Cassel.

La lettre que je vous ai écrite ce matin par l'estafette sous le couvert du Comte de Wintzingerode demeure donc annulée quant aux dispositions à prendre pour préparer le logement de la Reine et M.<sup>r</sup> le Baron de Boucheporn est chargé directement de ce soin. Communiquez lui cependant ce que vous aurez fait, les ordres d'ailleurs étant les mêmes ./.

Tout à vous  
Le secrétaire du Cabinet  
Baron de Sorsum  
Cassel, le 7 mars 1813.

**475• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville,  
Cassel, 16 avril 1813<sup>29</sup>**

Mon cher Marinville,

S. M. a reçu votre lettre du 12 et m'ordonne de vous répondre relativement à ce qui concerne le règlement actuel de la Maison de la

<sup>28</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 178r.

<sup>29</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 181r.

reine, que sa décision du 2 avril a établi dans la personne de son intendant particulier à Paris<sup>30</sup> l'espèce d'administration centrale dont vous parlez.

En effet, c'est lui qui reçoit et qui donne les fonds aux chefs de service d'après une base déterminée pour la dépense de chaque jour. Les comptes de ceux-cy sont ensuite envoyés et approuvés à Cassel par le Gra,d maréchal et le Gra,d écuyer dans la comptabilité générale desquels ils doivent rentrer. C'est là une marche toute naturelle et qui n'a aucun inconvénient, on s'en écarterait sans utilité en établissant à Paris un Grand maître de la Maison sous le titre d'administrateur central. Les comptes qu'il enverrait chaque mois au cabinet ne concernent le Cabinet que quant aux sommes fournies aux chefs de service, mais comme ces sommes sont ici versées par la caisse des budgets, la vérification directe de l'emploi appartient au Gra,d maréchal et au Gra,d écuyer. Ainsi donc, il ne peut y avoir aucune confusion dans la marche établie par la décision de S.M.. Le Cabinet met des fonds à la disposition de l'intendant particulier pour les dépenses de la Maison de la reine, celui-cy paye à chaque chef de service à Paris les sommes qui lui sont allouées par jour. L'intendant adresse ensuite chaque mois au Cabinet le compte de ce qu'il a reçu et payé. Le premier écuyer et le préfet<sup>31</sup> font passer de leur côté l'état de leur dépenses et elles sont vérifiées et approuvées par leurs chefs de service respectifs. S'il y a dans le mois des dépenses extraordinaires et imprévues, l'intendant particulier les acquitte sur une décision de la Reine à lui transmise par son secrétaire des commandements.

Par une décision nouvelle du roi que j'adresse aujourd'hui à l'intendant particulier, il est autorisé à mettre à la disposition de celui des chefs de service que la reine désignera les sommes nécessaires aux dépenses qui ne seraient point comprises dans le <courant ?> du service.

Vous devez rester à Paris jusqu'à ce que l'écrin du roi soit parfaitement arrangé et mis en ordre. Vous le cachèterez ensuite et le remettrez à la reine ; S. M. le Roi change à cet égard les notes qu'il vous avait donnés lors de votre départ.

Agréez, mon cher Marinville, l'assurance de mon attachement  
Le secrétaire du Cabinet  
B<sup>on</sup> de Sorsum

Cassel, le 16 avril 1813.

<sup>30</sup> [note ajoutée postérieurement par Marinville au crayon de papier :] mon père.

<sup>31</sup> du palais.



**476• Marinville au roi Jérôme, Cassel, 2 juin 1813<sup>32</sup>**

## Rapport au roi

Sire,

J'ai l'honneur d'annoncer à Votre Majesté, que son buste en marbre de forme colossale confiée au ciseau du sculpteur Rhul<sup>33</sup> à Cassel est terminé, et que cet ouvrage est, au gré des connaisseurs, un des plus beaux qui soient encore sortit de l'atelier [sic] de cet artiste.

Votre Majesté, en daignant faire don de ce buste à l'Université de Göttingue pour être placée dans la grande salle de la bibliothèque, désire sans doute que son inauguration se fasse avec quelques apparat : c'est dans cette supposition que j'ai l'honneur de lui soumettre les propositions suivantes :

1° de faire graver sur le buste, en lettres d'or et de bronze ces mots : «(Jérôme Napoléon,)4<sup>er</sup>34 & sur la gaine, la date de son installation<sup>35</sup>,  
2° de placer sur son front, une couronne de lauriers en or ou en bronze<sup>36</sup>,  
3° de m'autoriser à indiquer à M.<sup>r</sup> le ~~président de l'université de Goettingue~~ directeur de l'instruction publique, en lui adressant ce buste, le jour qu'il plaira à Votre Majesté de choisir pour son inauguration<sup>37</sup>.

Je suis, Sire,  
de Votre Majesté,  
le très dévoué & fidèle sujet,  
[signé] Baron de Marinville

Cassel, le 2 juin an 1813.

**477• Guillon Lethière, directeur de l'École impériale des beaux-arts à Rome, à Marinville, Rome, 16 août 1813<sup>38</sup>**

À M. le baron de Marinville,  
chambellan & maître de la garde-robe  
de S. M. le Roi de Westphalie

Monsieur le Baron,

D'après l'assurance que m'a donnée M. Dupré Pensionnaire de S. M. le Roi de Westphalie, qu'il vous serait agréable de savoir mon opinion sur

32 Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 358r.

33 Ruhl.

34 Nous conservons ces parties biffées dans le texte, ayant été sans doute créées suite à la remise du rapport au roi.

35 [en marge :] approuvé.

36 [en marge :] approuvé.

37 [en marge :] Approuvé.

38 Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 201r.

[en marge :] 17. / Répondu le 11 7.<sup>bis</sup> 1813. / Accordé la prolongation demandée.

l'emploi de son tems à Rome, je m'empresse de vous rendre le compte le plus satisfaisant de ce jeune artiste [.]. il est plein de l'amour de son art et desir ardemment répondre à la haute protection que S. M. lui accorde. Son portefeuille se remplit de bonnes études et sa conduite est régulière. il fréquente les Pensionnaires les plus laborieux de notre Ecole Imp<sup>le</sup>. et je ne doute pas qu'il ne rapporte [f<sup>o</sup> 201v] auprès de S. M. des resultats très satisfaisants de son sejour ici. Mais Rome étant une source inépuisable pour l'Etude, M. Dupré voit avec regret s'approcher l'époque où il lui faudra renoncer à ce genre d'avantages et ne remplir qu'en partie le but où il aspire pour son talent.

Si donc par une suite de votre bienveillance pour lui vous pouviez Monsieur le Baron, représenter a S. M. combien il seroit avantageux pour ce jeune artiste de lui accorder une couple d'année pour la continuation de ses Etudes<sup>39</sup> j'ose assurer qu'il sauroit mettre a profit une telle faveur et porter aux pieds de S. M. des talens dignes de sa haute protection.

Voudrez vous bien aussi Monsieur le Baron avoir pour moi la bonté de me rappeler au souvenir de Sa Majesté. J'ai eu l'honneur de l'approcher dans un âge où tout se grave dans la mémoire et j'ose me flatter qu'il n'aura point oublié mon attachement à son auguste famille. Et je voudrais avoir l'occasion de lui donner des marques particulières de mon dévouement à la personne de S. M. dans l'exécution des ordres qu'Elle daigneroit me donner.

Je suis avec la plus haute considération

Monsieur le Baron

Votre très humble & très obeissant serviteur

[signé] G. Guillon Le Thiere

Rome ce 16. Août 1813 ./.

Direct.<sup>r</sup> de l'Ecole Imp<sup>le</sup>. des Beaux Arts a Rome.

**478• Louis Dupré, peintre pensionnaire westphalien à Rome, à Marinville, Rome, 2 septembre 1813<sup>40</sup>**

À Monsieur le baron de Marinville,  
directeur des arts, chambellan et maître de la garde-robe  
de S. M. le Roi de Westphalie

Monsieur le baron,

La bonté avec laquelle vous daignez me reprendre sur mon silence occasioné [sic] comme vous l'avez pensé par des études et peut-être

<sup>39</sup> [note ajoutée postérieurement au crayon de papier dans la marge :] J'ai obtenu Cette Prolongation qui s'est étendue jusqu'en 1815.

<sup>40</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f<sup>o</sup> 203r.

encore par la crainte d'être importun, m'encourage à vous répondre maintenant avec le plus grand empressement et à vous donner avec plaisir des détails dans lesquels jusqu'alors je n'avais osé entrer.

Je vous dirai cependant, Monsieur le baron, que je vous avais écrit et que M.<sup>r</sup> Lethierre<sup>41</sup> venait de vous écrire lorsque je reçus la lettre que vous me fîtes l'honneur de m'adresser.

Je ne vous parlerai pas, Monsieur, des premiers mois qui me furent accordés qui, quoique bien employés, me servirent plus à voir qu'à étudier. Je ne recueillis que des souvenirs du pays et très peu de ses richesses, il en fut tout autrement [sic] quand j'eus le bonheur d'être assuré d'une prolongation, m'étant affermi ici dans ce sentiment qu'on arrive plutôt [sic] à l'âme et qu'on est plus recommandable à la postérité par de belles pensées, un dessin noble et correct que par le brillant de [f<sup>o</sup> 203v] la couleur, ayant pour preuve les Grecs. Raphaël, Michel-Ange, Léonard de Vinci, le Poussin, Lesueur, Lebrun et, de nos jours, David surtout, Girodet et Guérin, je n'osai dire je les atteindrai, mais ne pouvant que chercher à les suivre dans la route qu'ils nous ont tracé, j'entrepris de le faire. Je me mis donc à dessiner sérieusement, ayant eu le bonheur de trouver de mon sentiment David, sculpteur, qui a donné à Paris les plus belles espérances, qui y a remporté tous les prix que le Grand chancelier de la Légion d'honneur<sup>42</sup>, parmi d'autres personnes distinguées, honore de sa correspondance, qui, enfin, est ici pensionnaire de l'Académie. Nous reliâmes une ancienne amitié, car nous avions étudié chez le même maître<sup>43</sup>, et, dès lors, nous avons été partout toujours ensemble. Nous avons dessiné aux Musées du Vatican et du Capitole, au bas du Capitole, certain beau fragment, aux palais Lante, Borghese, Justiniani, en un mot dans tous les palais et les villa de Rome où il y a de belles choses. Nous avons joint à ces études, qu'ont fait peu de personnes, celles des colosses du Mont Quirinale. M.<sup>r</sup> Daru, qui a pour moi beaucoup de bonté, me fit dresser un échaffaudage [sic] devant ces statues en plein air, <d'où ?> les dessinâmes de plusieurs côtés, avec un des chevaux, et, contre notre ordinaire, nous les fîmes un peu grandes. Là, mieux que partout, il y eut à craindre la fièvre. David l'eut deux fois et je m'en suis encore tiré avec Abel, mon compagnon de voyage<sup>44</sup>, qui s'en retournera avant la fin de sa pension, après en avoir souffert trois mois. Nous ne nous en tenions pas à bien employer les journées. Nous avons souvent travaillé le soir fort tard, ou d'après des bas-reliefs que nous fisions [sic] mouler, ou d'après des gravures. J'ai tiré de mes veilles de l'hiver passé et de la société romaine l'avantage de parler l'italien et de comprendre les auteurs jusqu'au Tasse,

41 Guillon Lethière.

42 Bernard de la Ville-sur-Ilion, comte de Lacépède.

43 Jacques-Louis David.

44 Sans doute Abel de Pujol, Grand prix de Rome de 1811.

ce qui peut m'être très utile. Au résumé, Monsieur le baron, j'ai des livres de croquis, un portefeuille remplis de souvenir précieux, qui sont autant de matériaux pour tout ce que je peux faire dans la suite, et un tableau avancé. Mes camarades n'ont à faire par an qu'une seule figure. Comme dans mon sujet il y en a plusieurs, je vous avoue qu'il ne sera pas fini, et cette idée que je trouverai un atelier [sic] partout et Rome nulle part en est une autre cause. Je n'ai d'ailleurs pas moins rempli mes obligations, puisque j'ai remplacé les études par les études et par les meilleures, mais c'est maintenant, Monsieur le baron, pour finir ce tableau et pour achever ces mêmes études, desquelles dépendent le bonheur de toute ma vie et que je continuais sous de si heureux auspices, que je vous demande encore cette prolongation et que je vous supplie [sic] d'être mon interprète et, comme vous le fûtes toujours, mon protecteur, mon mécène, auprès de S. M. le Roi.

Sans le conseil de M.<sup>r</sup> Libour, je n'aurais rien envoyé à Cassel sans moi, sachant combien là un tableau peut perdre quand il n'est pas éclairé, placé et arrangé par son auteur. Espérant cependant vous être agréable, Monsieur, en m'acquittant par cela d'un devoir envers Sa Majesté, je ferai un tableau dont la composition déjà conçue sera simple, et d'une seule figure, que je manderai aussitôt que je serai assuré de ce que je demande.

Je vous supplie [sic] d'agréer les sentimens d'une éternelle et vivre reconnaissance et du plus profond respect de celui qui a l'honneur d'être, avec la plus haute considération

Monsieur le baron,

votre très humble et très obéissant serviteur

[signé] L. Dupré

Rome, le 2 septembre 1813.

**479• Décision du roi Jérôme concernant Louis Dupré, peintre pensionnaire westphalien à Rome, Cassel, 6 septembre 1813<sup>45</sup>**

N° 287	Palais de Cassel, le 6 7 <sup>bre</sup> 1813
Folio 295	Extrait du <u>registre des décisions</u> de Sa Majesté

**Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie, etc.**

**Nous avons pris la décision dont la teneur suit :**

Art. 1<sup>er</sup>

Le terme fixé pour le retour à Cassel du S.<sup>r</sup> Dupré, notre pensionnaire à Rome, est prorogé jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1814.

Art. 2.

<sup>45</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 205r.

Son traitement continuera à lui être payé sur le budget de notre maître de la garde-robe.

Donné à Cassel, le 6 septembre 1813

Signé : J. N.

Par ordre du Roi  
Le secrétaire du cabinet  
[signé] Baron de sorsum

à M.<sup>r</sup> le maître de la garde-robe.

#### 480• Marinville au roi Jérôme, Cassel, 20 octobre 1813<sup>46</sup>

##### Rapport au roi

Sire,

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de Votre Majesté un rapport du S.<sup>r</sup> Armelier, duquel il résulte que la fabrique d'étoffes mérinos confiée à ses soins a été pillée, saccagée & détruite dans la journée du 1.<sup>er</sup> octobre par les mêmes gens qui depuis un an y trouvaient leur existence [sic] journalière !

Le somme avancée par le trésor de la Couronne du 1.<sup>er</sup> 9.<sup>bre</sup> 1812 au 10 septembre 1813 s'élève à fr 28,000<sup>fr</sup>

Le S.<sup>r</sup> Armelier, donne l'emploi de cette somme de la manière suivante :  
savoir,

(État n° 1)	livraisons par lui faites à la garde-robe, d'étoffes à l'usage de V. M. (suivant 12 bons à l'appui) fr	7,928 25.
(État n° 2)	relevé général & détaillé des pertes faites par le pillage du 1. <sup>er</sup> octobre.	14,145 50.
(État n° 3)	évaluation détaillée des étoffes, laines & ustensiles existant au magasin ou retrouvées [sic]	<u>7,041 50</u>
	Total fr	29,115 75.
	Différence en plus	<u>1,115 75.</u>
	Total égal fr	<u>28,000.</u>

La situation actuelle de cet établissement & l'état des choses me permettant pas de penser à son rétablissement, j'ai l'honneur de proposer à Votre Majesté ;

1° d'approuver les comptes du S.<sup>r</sup> Armelier, pour sa décharge,

<sup>46</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, 365r.  
[en marge, paraphe du roi :] J. N.

2° de l'autoriser à placer en dépôt à Cassel les étoffes & laines restant en magasin (état n° 3),

3° de permettre que les métiers & ustensiles dépendant de la fabrique (état n° 3) soient déposés sur reçu à l'établissement de bienfaisance de Cassel pour être employé jusqu'à nouvel ordre à l'usage des pauvres & des orphelins.

Je suis, Sire,

de Votre Majesté,

le très dévoué & fidèle serviteur

Baron de Marinville

Cassel

Le 20 octobre 1813.

## V. 2. L'écrin du roi et l'affaire Maubreuil

Marinville aurait rejoint Paris en avril 1813, dans le but de mettre l'écrin du roi en lieu sûr. Le baron de Sorsum, secrétaire du Cabinet de Jérôme, lui avait en effet demandé de ne rejoindre Cassel qu'après avoir remis cet écrin à la reine<sup>47</sup>. En effet, à cette époque, selon un journal anglais francophone antinapoléonien, « le feu de l'insurrection est allumé d'une extrémité de l'Allemagne à l'autre. [...] Le petit roi de Westphalie, Jérôme, tremble sur son trône. Il a fait partir à la hâte sa femme pour Trianon, où elle est arrivée le 8 [mars], comme une héroïne de roman, avec force diamants et point de chemises. Son mari a quitté Cassel à la tête de quelques troupes qui ne tarderont pas sans doute à le planter-là »<sup>48</sup>. Catherine séjourne alors de résidence en résidence, de Paris à Versailles, en passant par Compiègne, et, à l'époque du séjour parisien de Marinville, de Meudon à Stains (dont le château est acheté par Sorsum au nom du roi et où il réalise quelques travaux avant de le meubler avec une partie du mobilier royal provenant de Cassel). Dès que Jérôme rejoint la France en novembre, Napoléon oblige le couple à s'installer à Compiègne, puis leur autorise à vivre à Stains, avant de leur permettre finalement de rejoindre l'hôtel du cardinal Fesch à Paris.

En mars, Catherine accompagne Jérôme et Marie-Louise jusqu'à Orléans avant de retourner à Paris le 10 avril. Elle obtient de son parent le tsar un passeport qui lui permet de quitter la ville dans la nuit du 17 au 18 avril avec de nombreuses voitures transportant une grande partie du trésor du couple. Comme Jérôme s'enfuit vers la Suisse, elle fait route vers Nemours, où elle croise même le chemin de Napoléon partant pour l'île d'Elbe. Le 21, Catherine reprend la route en direction de Montereau, mais une escorte armée l'arrête au relais de Fossard, à une lieue de la ville. Elle est alors rançonnée par Maubreuil, un officier aventurier qui a servi en Westphalie comme capitaine des chasses du roi et écuyer de la reine avant d'être disgracié<sup>49</sup>.

Maubreuil rapporte à Paris onze caisses d'argent, diamants et objets précieux, dont l'écrin du roi. Il adresse neuf de ces caisses aux autorités, gardant pour lui une cassette contenant près de 84 000 Fr et les effets personnels de Jérôme. Catherine en appelle alors à Alexandre qui demande réparation. Vitrolles, secrétaire d'État du gouvernement provisoire, obtient qu'on lui remette les caisses. Maubreuil avoue son vol en expliquant qu'il fait partie d'une tentative d'assassinat contre... Napoléon. L'affaire, qui impliquerait Talleyrand dans la tentative de meurtre et le comte d'Artois dans le vol, reste

<sup>47</sup> 475• Sorsum, secrétaire du Cabinet du roi, à Marinville, Cassel, 16 avril 1813.

<sup>48</sup> Jean-Gabriel Peltier, *L'Ambigu: ou variétés littéraires et politiques* 160, 30 mars 1813, p. 742.

<sup>49</sup> Il a séduit une maîtresse du roi. Sur l'affaire Maubreuil, se reporter à Frédéric Masson, *L'Affaire Maubreuil*, Paris 1907.

non élucidée. Quant à Catherine, apprenant que tous ses effets sont retrouvés, elle reprend sa route vers l'étranger.

L'expertise des caisses a lieu le 25 avril aux Tuileries, sur la demande de Vitrolles. Il faut rien de moins que l'aide de Biennais, qui a confectionné les caisses, pour les ouvrir et s'apercevoir que certaines sont vides. Le jour suivant, Marinville, Mme Malet de la Rochette, garde des diamants de la reine, Biennais, Bapst et d'autres protagonistes sont convoqués pour une nouvelle ouverture. Le nécessaire du roi est presque vide, les 500 000 Fr de diamants et les bijoux qu'il contenaient se sont volatilisés et les cassettes de la reine ne contiennent que 2 000 Fr au lieu de 84 000 Fr. D'autres caisses ont elle aussi été dévalisées.

L'affaire rebondit bien étrangement :

« Le 3 juillet, un nommé Heuet, gardien du Dépôt à la préfecture de Police, pêchant à la ligne dans la Seine, au bas du quai de la Conférence, presque en face de l'Esplanade des Invalides, ramena, accroché par le hameçon, un peigne en or orné de pierreries. [...] Le lendemain, il s'empressa de retourner à cette place où l'on pêchait des diamants au lieu de gardons, et ramena, au bout d'une ligne mieux conditionnée, un bracelet et deux peignes avec diamants et pierreries, liés ensemble par la vase qui les enveloppait.<sup>50</sup> »

Une grande partie du trésor westphalien refit donc surface suite à une pêche miraculeuse !

Le 4 août, Marinville, Bapst et Mme Malet de la Rochette sont invités à l'hôtel du département de la police pour les identifier. Selon Marinville, il manque seulement 4 000 Fr d'effets de l'écrin du roi. Pour la reine, la perte en bijoux se monte à une centaine de milliers de francs.

Les inventaires de l'écrin du roi ayant été utilisés par Marinville durant cette affaire sont transcrits ici. Grâce à eux, on apprend aussi que Jérôme a heureusement emporté avec lui pour approximativement 1,4 millions de Fr de brillants dissimulés dans une ceinture.

Alors que le trésor n'est pas entièrement retrouvé, que la partie redécouverte n'est pas remise à ses propriétaires, que le vol n'est pas jugé, Marinville arrête de s'occuper de cette affaire et décide de ne plus servir Jérôme pour s'installer définitivement en France. Le dossier est donc repris par Filleul (resté secrétaire de Jérôme) et le baron de Gayl (ancien maître des comptes westphalien).

<sup>50</sup> Ibid., p. 214–215.



Il faut attendre la seconde Restauration pour que l'affaire soit jugée à Douai avec grand bruit et que les objets et les sommes retrouvés soient remis à Jérôme et Catherine. Et ce n'est que durant les derniers jours de la Monarchie de Juillet, alors que Jérôme est de retour en France, que Marinville et l'ancien roi renoueront des relations<sup>51</sup>.

[G.N.]

---

<sup>51</sup> Jean Gueudet, « Le baron de Marinville », *Le Vieux Saint-Maur* 57, 1984, p. 31–32.

**481• État de l'écrin du roi au 28 mars 1814 établi par Marinville pour servir de pièce justificative présentée à la police suite au vol de la reine Catherine par l'aventurier Maubreuil, Paris, 28 mars 1814<sup>52</sup>**

Écrin du roi

Situation générale de l'écrin de S. M. le roi de Westphalie au 28 mars 1814, époque de son départ de Paris, présentée à la police à l'époque où S. M. la Reine m'a envoyé ses pouvoirs pour la recherche des diamants volés

<u>Entrée.</u>					
1°	L'inventaire général s'élève au 28 mars, suivant les états n° 1 à 23 à l'appui, à	2640 pierres	1,905,117 <sup>f</sup> <sup>73c</sup>	/	/
2°	Le petit écrin enregistré à la suite de l'inventaire général, s'élève, suivant les états particuliers n° 1 à 7 à	/33,952 /34000 / 6400	/ / /	74,352 / /	/2640 <u>pierres</u> / /
<u>Sortie.</u>					
1°	L'inventaire général de sortie s'élève, au 28 mars, suivant les 5 bons à l'appui, & les détails de sortie à	480 <u>pierres</u>	58,236 <sup>f</sup>	/	
2°	Le relevé des diamants retirés de l'écrin & placés dans la ceinture de S. M. s'élève à	770	1,467,677	/ 1250.	1,467,677 fr
Partant, la caisse de l'écrin du roi, contient à son départ de Paris, Savoir,				<u>1390</u> <u>pierres</u>	<u>511,792</u> <u>Francs</u>
	grand écrin (brillants.)	139 pierres	437,440 <sup>f</sup>		
	petit écrin (perles fines & bijoux)	_____ "	<u>74,352</u>		
	Total égal	<u>1390.</u>	<u>511,792</u>		

Certifié véritable le présent état de situation de l'écrin de S. M. le Roi de Westphalie, sauf erreur, à treize cent quatre vingt dix brillants, formant avec le petit écrin, une valeur intrinsèque de cinq cent onze mille sept cent quatre vingt douze francs.

Paris, le 28 mars an 1814.

Le maître de la garde-robe,  
[signé] Baron de Marinville

<sup>52</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 41, f° 434r-v. [en marge :] (affaire Maubreuil). Cachet à la cire de Marinville.

## Relevé des 1390 brillants du grand écrin

1 <sup>er</sup> compartiment	**/ grand ordre de Westphalie (moins 181 chatons mis dans la ceinture)	224 <sup>53</sup>	94990 <sup>f</sup>	/	
	**/plaque <i>id.</i>	90	32120	/	pierres
	**/grand-croix <i>id.</i>	36	7275	/	403 141,080 <sup>fr</sup> c.
<sans nœud ?>	**/commandeur <i>id.</i> & sans nœud	53	6695	/	
	**/ petite croix <i>id.</i>	”	”	/	
2 <sup>ème</sup> compartiment	**/collier de la Légion d'honneur (moins les chatons retirés à Cassel)	71	16,570	/	
	**/ plaque <i>id.</i>	85	53,420	/	
	**/ grand-croix <i>id.</i>	26	10,050	/	
	**/ plaque de la couronne de fer	192	33,150	/	
	**/ grand-croix <i>id.</i>	16	4,240	/	610 173,710
	**/ordre de la Toison d'or (moins l'agraffe [sic] mise dans la ceinture)	18	9,730	/	
	**/ plaque de Westphalie pour le service ordinaire	90	32,120	/	
	**/ grand-croix <i>id.</i>	39	5,570	/	
sans nœud	**/ Commandeur & son nœud <i>id.</i>	24	3,280	/	
	*/ 2 <sup>e</sup> petite croix de la Légion d'honneur <i>id.</i>	19	1,640	/	
3 <sup>ème</sup> compartiment	**/ boucles de souliers	64.	19,300	/	
	**/ boucles de jarretières	36.	1,560	/	187 27,260
	**/ chaîne de montre (pierres & brillants)	87.	6,400.	/	
	(l'esclavage, l'épaulette, la ganse de chapeau ont été emportés (dans la ceinture))				
4 <sup>ème</sup> & 5 <sup>ème</sup> compartiment	**/ néant (les chatons ont été emportés par S. M. (dans la ceinture))	”	”	/	”
6 <sup>ème</sup> compartiment	1 <sup>o</sup> diamants sur papier		190	/	95,390
	Total égal		1390	/	pierres 437,440 <sup>f</sup>

## Petit écrin & bijoux placés dans les cases de l'écrin

*/ 6 petites croix de Westphalie en brillants	6000 <sup>f</sup>	/	
**/ plaque de Westphalie, en perles fines	4200	/	
*/ grand-croix <i>id. id.</i>	1000.	/	
*/ croix de commandeur <i>id. id.</i> et son nœud	4000	/	33,852

53 Nombre de pierres.

	* / petite croix <i>id. id.</i>	400	/	
	* / ordre de la Toison d'or <i>id.</i>	4000	/	
	* / 12 boutons d'habit <i>id.</i>	4,752	/	
	** / Une paire de boucle de souliers <i>id.</i>	8000	/	
	* / Une paire de boucles de jarretières <i>id.</i>	1600	/	34,000
	* / Un chiffre de dame du palais en brillants	1800	/	
(2)	2° Une parure émeraudes & brillants (peigne, collier, boucles d'oreille)	15,000	/	
	* deux nœuds de commandeur de Westphalie en brillants	4000	/	
	* deux croix <i>id. id.</i>	5000	/	
	* une chaîne de montre en émeraudes & perles	800	/	
	* un second chiffre de dame du palais en brillants	1800	/	
(3)	3° une montre de col entouré de 12 brillants	4000	/	
	** une bonbonnière au <i>Portrait de S. M. la Reine</i> , entourée de perles fines & <émeraudes ?>	600	/	
	* un médaillon en brillants au <i>Portrait de S. M. la Reine</i>	2400	/	
	* un 3° chiffre de dame du palais en brillants	1800	/	6,400
	* une petite croix de la Légion d'honneur, argent & brillants	1800	/	
	* une épingle en brillants au chiffre J. C.	400.	/	
	* une <i>d. ° d. °</i> forme de lyre, à l'usage de S. M.			
		Mémoire.	_____	
	Total des objets réclamés	1390 <sup>pierres</sup>		511,792 <sup>fr</sup>

### Relevé des 190 brillants sur papier (inventaire général n° 758 à 1074)<sup>(1)</sup>

État	2 n°	30 à 37	8 <sup>pierres</sup> (le n° 32 manque)	1250 <sup>f</sup>
particulier[s]	5	5 à 6	2	200
	6	89 à 106	18	1695
	7	50 à 53	4	425
	14	2 à 7	6	255
	21*	1 à 101	101	41,395
	23	1 à 51	<u>51</u>	<u>50,170.</u>
		190 pierres (1)		fr 95,390

[*en marge* :] \* (déposé chez M.<sup>r</sup> Dufour, au Palais de Justice, l'état 21, 1 pierre n° 24 de 6<karat ?>  
<½ ?> ayant été trouvée chez M<sup>r</sup> de Maubreuil, reconnue par moi).

### Observations

1° L'astérisque \* indique les objets retrouvés dans l'écrin, lors de l'ouverture faite en ma présence, à la préfecture de Police, sur la demande que j'en ai faite au commissaire délégué.

2° L'astérisque \*\* indique ceux retrouvés dans la rivière (Seine).

## Résultat

Sur la totalité des diamants & bijoux détaillés ci-contre & de la valeur de f 511,792, il n'a été distrait, ou perdu, que les objets suivants :

1° diamants sur papier 190 <sup>(1)</sup> suivant l'explication ci dessus	95,390 <sup>f</sup> <sup>”c</sup>
2° une parure émeraude & brillants <sup>(2)</sup>	15,000 <sup>”</sup>
3° une montre de col entourée de 12 brillants <sup>(3)</sup>	<u>4,000 <sup>”</sup></u>
Total des objets à retrouver	<u>114,390<sup>f</sup></u>

## Observations

1° Une partie des 190 brillants ci-dessus a été retrouvée dans le sable de la rivière, mais il n'en a pas été fait mention dans le procès-verbal que j'ai signé, attendu qu'on n'a pas pu se convaincre sur le champ s'ils appartenient à S. M., ou s'ils faisaient partie des brillants détachés des parures de S. M. la Reine.

Nota : il est probable que la désignation de ces importants objets a été détaillée dans les procès-verbaux signés par les agents nouveaux auxquels S. M. a donné les pouvoirs nécessaires pour poursuivre cette affaire.

Le détail de chaque pierre existant sur les états particuliers d'estimation que j'ai entre les mains, il sera très facile de connaître l'application de <illisible> collier qui appartiennent à Sa Majesté.

---

2° Une parure émeraude & brillants <sup>(2)</sup> a été retrouvée, mais Madame Mallet a crû la reconnaître pour faire partie de l'écrin de S. M. la Reine, et je n'ai pas insisté sur ce point.

---

Certifié véritable, sauf erreur ou omission

[signé] Baron de Marinville

**482• Relevé des bijoux d'une des cassettes du roi (n° 65), établi par Marinville pour servir de pièce justificative présentée à la police suite au vol de la reine Catherine par l'aventurier Maubreuil, Paris, 28 mars 1814<sup>54</sup>**

Armoire particulière	Garde-robe du roi
Bijoux	_____
_____	État des bijoux existants dans la cassette n° 65
Chapitre 30	au 28 mars 1814, époque du départ de S. M. le Roi de Westphalie <sup>55</sup>
—	—

N° d'entrée

- S. 20. Un médaillon en brillants, au *Portrait de S. M. la Reine de Westphalie*<sup>56</sup> (placé dans l'écrin)
- S. 22. Un chiffre de dame du Palais en brillants (placé dans l'écrin)
24. / 28. Cinq chiffres *id.* en or émaillé
29. Une chaîne de montre avec 4 cachets & 1 clef en or <illisible>
- 30 / 33. *Quatre portraits de LL. MM.*<sup>57</sup>, non montés
34. Un étui contenant un portait dans un médaillon d'or
35. Une tabatière en jaspe garnie d'or, au *Portrait de S. A. la G.<sup>de</sup> Duchesse de Toscane*
36. Une tabatière d'or, aux *Portraits de Napoléon & de Joséphine* en camées, ornés [sic] d'une ancre en brillants.
37. Une tabatière d'écaïlle ornée d'une agathe [sic] herborisée
38. Une tabatière d'or, avec cercle en brillants & 4 gros chatons
39. Une tabatière d'écaïlles doublée en or, avec un portrait d'enfant
40. Un étui de mathématique en or, avec 8 pierre de couleur
41. Une tabatière en malachite
42. Un grand médaillon carré en or, avec une ancre gravé[e]
43. Un médaillon ovale, en or, renfermant le *Portrait de S. A. Madame Mère*
46. Un petit livre en nacre de perles formant almanach
47. Une tabatière d'écaïlle ovale, ornée d'une tête en agathe [sic] blonde, massive (voir n° 52)
48. Une petite boîte ronde en nacre de perle
51. Une petite boîte en bois pétrifié
52. Une tabatière en bois, forme de baril (échangée contre celle n° 47)
54. Une tabatière en or ciselé, forme de vaisseau
55. Une tabatière en lapis, ornée d'une agathe [sic] sculptée
- 56/57. Deux portefeuilles en maroquin, 1 bleu & 1 vert
59. Deux grat[t]e-langue à manches en nacre
60. Une boîte à curedent [sic] en bois de sandal [sic]<sup>58</sup>, au *Portrait du Duc de Berg*
62. Un petit médaillon carré en or, renfermant le *Portrait de S. M.*

54 Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 41, f° 436r–v.  
*Cachet à la cire de Marinville.*

55 De Paris.

56 Nous mettons en italique le sujet des œuvres.

57 Sans doute des miniatures sur ivoire.

58 santal.

64. Une bague d'agate [sic] avec 2 têtes de cerf en relief (antique)
65. Une petite montre sur un flacon d'ambre
66. Un souvenir en lapis, aux *Portraits de S. M. la Reine & de S. A. la G.<sup>de</sup> Duchesse de Toscane*
- S. <illisible> Une épingle en brillants, au chiffre de H. C. (placé dans l'écrin)
- S. <illisible> Une (*d.<sup>o</sup>*) en forme de lyre *id.*
72. Un cadre rond en cuivre avec petit bas relief en cire
- 75 / 81. Sept bourses à argent
90. Une <noix ?> en écaille blonde
113. Un petit livre contenant un portrait d'enfant
- S. 125. Un chiffre de dame du Palais, en brillants (placé dans l'écrin du roi)
126. Un *d.<sup>o</sup>* en or émaillé
132. Une tabatière d'or avec 6 *Portraits de la famille royale de Naples*
433. Une petite tabatière d'or au *Portrait de S. M. la Reine*
134. Une petite tabatière d'or portant ces <noms ?> en brillants (23 août 1807)
135. Un étui contenant 6 pierres antiques
137. Un portefeuille en maroquin vert, orné de *La famille de Toscane*, sur émail
143. Une bague entourée de petites perles, au *Portrait du Roi* sur émail
149. Une petite tabatière d'or à mécanique organisée forme portefeuille
150. Une *d.<sup>o</sup>* *d.<sup>o</sup>* *d.<sup>o</sup>*
- S. 183. Une montre de col entourée de 12 brillants (placé dans l'écrin)
- 191 / 192. Deux bourses en or garnis en or, fermeture en or boutons en turquoise
194. Une petite tabatière en émail gris au *Portrait en pied de S. M. la Reine*
203. Une garniture de 22 grands & 8 petits boutons d'habit en or
210. Un chiffre de dame du Palais en or émaillé
219. Un cachet & une clef en corail rose.
223. Une tabatière d'écaille doublée d'or au *Portrait en pied de S. M.* sur émail, entouré de brillants
- S. Une petite croix de la Légion, <l'anneau ?> en brillants (placé dans l'écrin)

Arrêté le présent état que je certifie véritable sauf déplacement postérieurs, dont S. M. ne m'aurait pas donné connaissance.

Paris le 21 mars an 1814

Le maître de la garde-robe  
[signé] Baron de Marinville

**483• Déclaration sur l'honneur de la reine Catherine pour servir de pièce justificative présentée à la police suite au vol qu'elle a subi de l'aventurier Maubreuil, Paris, 28 mars 1814<sup>59</sup>**

Je déclare, moi, Reine Catherine Sophie Dorothée Frédéric née Princesse Royale de Wurtemberg, que l'écrin que le Roi mon Auguste Époux m'avait confié, qui se trouvait dans ma voiture l'orsqu'on [sic]

<sup>59</sup> Original, Paris, Fondation Dosne, Bibliothèque Thiers, Ms Masson 40, f° 438r.  
*Cachet de la reine Catherine.*

m'a enlevées mes caisses, a eu le même sort. Je certifie de plus qu'elle contenait les objets suivants au moment de l'enlèvement du 21 de ce mois à Fossard :

N° 1 les grands colliers de la Légion d'honneur et de Westphalie avec les plaques et décorations en diamants

N° 2 une chaîne de montre en diamant avec un crochet en chrysoprases aux armes de Westphalie

N° 3 une parure en émeraude composé[e] d'un collier, d'un peigne et d'une paire de boucle d'oreille

N° 4 d'un grand nombre de petits diamants non recoupés et recoupés, renfermés dans des papiers indiquant leurs nombres, leurs poids et leur numéros

N° 5 d'une bonbonnière ornée du *Portrait de la Reine Catherine*<sup>60</sup> peint sur émaille [sic]

Oxonne, ce 28 avril 1814

[signé] Catherine

---

<sup>60</sup> Nous mettons en italique le sujet des œuvres.



### V. 3. Effets de poste, de douane, et liste des objets envoyés à Paris

Du fait des événements historiques, les œuvres partant de Cassel sont une fois n'est pas coutume bien plus nombreuses que celles qui y sont reçues. Notons toutefois l'arrivée, de Paris, le 5 janvier 1813, du second tableau historique peint par Horace Vernet pour Jérôme, *La prise de la forteresse de Glogau*<sup>61</sup>, puis, le 25, d'un anonyme portrait du roi « couronné par Minerve » (aujourd'hui non localisé). Le 12 janvier, de l'argenterie est encore réceptionnée au Palais royal par Chopinet, chef d'argenterie et le 27 février, Catherine reçoit deux vases de Sèvres, nouveau présent de Marie-Louise.

Le 11 mars, cependant, une caisse « marquée S. M. la Reine de Westphalie à Paris contenant des métiers brodés [est] envoyé[e] au grand hôtel du Cardinal Fesch, rue [du] Montblanc [sic], à Paris, d'ordre de S. M. la Reine ». D'autres suivent tandis que, concomitamment, le mobilier royal de Brunswick est acheminé le 12 août jusqu'à Cassel. Cinq caisses de marbres arrivent aussi de Hanovre à la fin du mois d'août.

Parallèlement, Ernst Friedrich Ferdinand Robert (1763-1829), premier secrétaire de l'académie de Cassel, prend l'heureuse initiative de compiler des notes prises au garde-meuble par un certain Hof – peut-être Jean Hof, conservateur de l'administration de la Maison du roi – et Jean George Wenderoth, tapissier du garde-meuble. Elles relèvent l'énorme quantité d'objets transitant par le garde-meuble pour être envoyés à Paris.

L'essentiel de ces effets emportés par le couple royal dans leur fuite, provenant donc soit de leurs appartements royaux – de Cassel comme de Brunswick – ou de leurs propriétés particulières – maison de la reine sur la route de Napoléonshöhe et résidence particulière du roi à Schönfeld –, est ainsi sommairement répertorié. À cela s'ajoute le mobilier de certains autres membres de la cour retournant en France, comme l'ambassadeur Reinhard.

Cet envoi ne constitue que l'un des épisodes d'un long « exil ».

[G.N.]

#### V. 3. 1. Effets de poste et de douane pour l'année 1813

- 5 janvier 1813<sup>62</sup> : « 3 caisse [sic] pour S. M. la Reine, modes », envoyées le même jour à sa garde-robe, « sur le reçu de M.<sup>r</sup> Dumont ».
- *Ibidem*<sup>63</sup> : « 1 caisse à l'adresse de Monsieur Marinville, contenant un

61 Œuvre non localisée.

62 *Cahier de la Poste*, p. 97–98.

63 *Cahier de la Poste*, p. 97–98.

tableau représentant *Le siège de Glogau<sup>64</sup> en Silésie<sup>65</sup>* » et « déballée au garde-meuble et envoyée au Palais royal » le jour même.

- *Ibidem*<sup>66</sup> : « 1 caisse à l'adresse de Monsieur l'administrateur de Boucheporn, pour le service de S. M. la Reine, modes » et envoyée à sa garde-robe le jour même « sur le reçu de M.<sup>r</sup> <Dennot ?> ».

- 11 janvier<sup>67</sup> : « une caisse pour S. M. la Reine, contenant pantalons de soie et de coton [sic] », et envoyé le jour même à sa garde-robe « sur le reçu de M<sup>lle</sup> Fadrignier<sup>68</sup> ».

- 11 janvier<sup>69</sup> : « 2 caisses marquée MdB./ n° 1 et 2 / venant de Brunswig, de J. H. <Fruhrlings ?> et fils, contenant petit miroir à bobèches » et « déballés [sic] au garde-meuble, contenant [sic] 17 rond et 12 miroirs carrés à bobèches <vieux ?> et déposés au gard [sic] meuble ».

- 12 janvier<sup>70</sup> : « 8 caisses marquées L. R. W, n° 1 à 8, <venants ?> [sic] de Paris, contenant [sic] plateaux et argenterie » et « envoyées au Palais royal, à l'argenterie, sur le reçu de Monsieur <Chopinnet ?>, Chef d'argenterie ».

- 14 janvier<sup>71</sup> : « 1 caisse marquée R. W. n° 3, modes pour la reine, à l'adresse de M.<sup>r</sup> de Boucheporn [...], 1 *idem* pour S. M. la Reine [...], 1 caisse, modes, pour S. M. la Reine, à l'adresse de Madame Mallet », le tout envoyées le jour même à sa garde-robe, « sur le reçu de Monsieur Cordier ».

- 19 janvier<sup>72</sup> : « 2 caisses, modes, pour S. M. la Reine », le tout envoyé à sa garde-robe, sur le reçu de M<sup>lle</sup> Faudrignier<sup>73</sup>.

- 20 janvier<sup>74</sup> : « 1 caisse à l'adresse de S. M. le Roi, de Warsovie, contenant une [sic] éclairage de billard », déballée au garde-meuble le jour même et « contenant une [sic] éclairage de billard en fer ».

- 21 janvier<sup>75</sup> : « 1 caisse, gants de peau pour S. M. la Reine » et envoyée directement à la garde-robe de la reine sur le reçu de M<sup>lle</sup> Foudrignier.

- 23 janvier<sup>76</sup> : « 1 caisse à S. M. la Reine, modes », et envoyée directement à la garde-robe de la reine sur le reçu de M.<sup>r</sup> Codier.

64 Glogau.

65 Nous mettons le titre de ce tableau en italique. Tableau perdu d'Horace Vernet.

66 *Cahier de la Poste*, p. 97-98.

67 *Cahier de la Poste*, p. 97-98.

68 Foudrignier.

69 *Cahier de la Douane*, p. 37-38.

70 *Cahier de la Douane*, p. 37-38.

71 *Cahier de la Poste*, p. 97-98.

72 *Cahier de la Poste*, p. 97-98.

73 Foudrignier.

74 *Cahier de la Poste*, p. 97-98.

75 *Cahier de la Poste*, p. 99-100.

76 *Cahier de la Poste*, p. 99-100.

- 25 janvier<sup>77</sup> : « 1 caisse, modes, pour S. M. la Reine », et envoyée directement à la garde-robe de la reine sur le reçu de M<sup>r</sup> Brunet.
- *Ibidem*<sup>78</sup> : « 1 caisse, tableau à l'adresse de Monsieur le baron de Marinville » et « déposée au garde-meuble, contenant un tableau en cadre doré sur verre représentant *Le buste de S. M. le roi couronné par Minerve*<sup>79</sup> » et déposée au garde-meuble, sans doute le jour même<sup>80</sup>.
- 28 janvier<sup>81</sup> : « 2 caisses, dont une contient pomade [sic] et des odeurs pour S. M. la Reine » et « 1 caisse marquée L. N. n° 3, librairie pour le service de S. M. la Reine » et envoyées directement à la garde-robe de la reine, sur le reçu de M.<sup>r</sup> Cordier.
- 29 janvier<sup>82</sup> : « 1 caisse contenant 2 cachemirs [sic] pour S. M. la Reine » et envoyée directement à la garde-robe de la reine, sur le reçu de M<sup>lle</sup> Foudrignier.
- 2 [ ? ] février<sup>83</sup> : « 1 caisse, marquée C. de B, de Hanovre, argenterie, par le voiturier <Geslach ?> de Eschwege », caisse déballée le même jour « au garde-meuble, contenant argenterie et déposé [sic] au garde-meuble, argenterie d'église ».
- 3 février<sup>84</sup> : « 1 caisse, plats de marbre, marquée H <Pr ?> B, venant de Brunswick <p[ar] ?> <Fri[e]d[rich] ?> <Seele ?> » et déballée le jour même, « contenant 2 plat de marbre rond pour table et déposés [sic] au garde-meuble ».
- 6 février<sup>85</sup> : « 1 caisse, des livres pour le Cabinet de S. M. le Roi », et envoyée directement au Cabinet, « sur le reçu de M.<sup>r</sup> de Salle ».
- 8 février<sup>86</sup> : « 2 caisses pour le service de S. M. la Reine, crème de limaçon et fournitures de bureau » et envoyées directement à sa garde-robe, sur les reçus de Monsieur Cordier et M<sup>lle</sup> Foudrignier.
- 11 février<sup>87</sup> : « 2 valises à l'adresse de M.<sup>r</sup> le baron de Marinville, pour S. M. le Roi de Magdebourg » et envoyées directement chez Marinville sur son reçu.
- 13 février<sup>88</sup> : « une caisse, fleurs pour S. M. la Reine », envoyée directement à sa garde-robe, « sur le reçu de M.<sup>r</sup> Brunnet ».
- 15 février<sup>89</sup> : « 1 caisse marquée H. L A n° 47, à l'adresse de Monsieur de Boucheporn, administrateur du garde-meuble », déballée le jour

77 *Cahier de la Poste*, p. 99–100.

78 *Cahier de la Poste*, p. 99–100.

79 Nous mettons ce titre en italique. L'œuvre est présente dans la compilation par Robert des notes des effets emportés de Cassel en 1813.

80 Œuvre malheureusement non localisée.

81 *Cahier de la Poste*, p. 99–100

82 *Cahier de la Poste*, p. 99–100.

83 *Cahier de la Douane*, p. 35–36.

84 *Cahier de la Douane*, p. 37–38.

85 *Cahier de la Poste*, p. 99–100.

86 *Cahier de la Poste*, p. 99–100.

87 *Cahier de la Poste*, p. 101–102.

88 *Cahier de la Poste*, p. 101–102.

89 *Cahier de la Poste*, p. 101–102.

même au garde-meuble et « contenant 2 couvertures de coton [sic] et 2 *idem* de laine fine ».

- *Ibidem*<sup>90</sup> : « 1 caisse marquée P.N. n° 1, porcelaine, à l'adresse de Monsieur Pfeiffer, pour S. M. la Reine » et directement déposée à sa garde-robe le 17 février suivant, « sur le reçu de M.<sup>r</sup> Brunet ».

- 21 février<sup>91</sup> : « 1 caisse, contenant des graines pour le jardin, à l'adresse à M.<sup>r</sup> l'intendant Moulard » et le jour même « envoyée à Monsieur Langlois, inspecteur des jardins, sur son reçu ».

- *Ibidem*<sup>92</sup> : « 1 caisses [sic], modes pour S. M. la Reine » et directement envoyée à sa garde-robe, sur le reçu de M.<sup>r</sup> Cordier.

- 26 février<sup>93</sup> : « 1 caisses [sic], percalle [sic] pour S. M. la Reine », *idem*.

- 27 février<sup>94</sup> : « 1 caisse, marquée L B n° 1, à l'adresse de Monsieur de Boucheporn, administrateur du garde-meuble, contenant 2 vases de porcelaine de Paris, de S. M. l'Impératrice Reine, à S. M. la Reine de Westphalie », déballée le jour même « au garde-meuble, contenant 2 vases de porcelaine fine, avec dorure et peinture ».

- 1<sup>er</sup> mars<sup>95</sup> : « 1 caisse <joyot ?> [sic]<sup>96</sup> et autres effets pour S. M. la Reine » et envoyée « à sa destination, sur le reçu de M.<sup>r</sup> Brunet » le jour même.

- *Ibidem*<sup>97</sup> : « *id.* contenant de [sic] semence [sic] oignons et <taback ?> [sic]<sup>98</sup>, à l'adresse de Monsieur Moulard, intendant de la Maison du roi » et envoyé directement à Langlois, inspecteur des jardins.

- *Ibidem*<sup>99</sup> : « 3 caisses, décorations de tables, &, pour S. M. le Roi » et « envoyées à leurs [sic] destination sur les reçus de M.<sup>r</sup> le baron de Boucheporn ».

- 15 mars<sup>100</sup> : « 1 corbeille / 1 caisse, contenant des objets pour les jardins de S. M. le Roi, à l'adresse de Monsieur Langlois et M.<sup>r</sup> Moulard » et envoyées le jour même à Langlois, inspecteur des jardins, sur son reçu.

- 18 mars<sup>101</sup> : « 1 caisse, à l'adresse de M.<sup>r</sup> le baron de Marinville, contenant opiat, etc., pour le service du roi », envoyée à sa destination le jour même, « sur le reçu de M. Guérin ».

- *Ibidem*<sup>102</sup> : « 1 caisse, à l'adresse de Monsieur de Salle, secrétaire du

90 *Cahier de la Poste*, p. 101-102.

91 *Cahier de la Poste*, p. 101-102.

92 *Cahier de la Poste*, p. 101-102.

93 *Cahier de la Poste*, p. 101-102.

94 *Cahier de la Douane*, p. 37-38.

95 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

96 Joaillaux

97 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

98 Tabac.

99 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

100 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

101 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

102 *Cahier de la Poste*, p. 103-104.

Cabinet du roi, contenant <tabletoire ?> en <noyer ?> », envoyée « à sa destination sur le reçu de M.<sup>r</sup> Tessier, huissier ».

– *Ibidem*<sup>103</sup> : « 2 caisses, parfumeries pour S. M. la Reine ; ces deux caisses déposées au garde-meuble de la Reine » et, le 22 mars<sup>104</sup>, « 1 caisse, étoffes en soie et <damas ?> pour S. M. la Reine » ; ces trois dernières caisses sont « envoyées à Paris, à S. M. la Reine, Hôtel du cardinal Fesch, rue Mont-blanc, le 27 mars 1813 ».

– 26 mars<sup>105</sup> : « 4 caisse [sic], eau de Cologne, marquées D M., n° 1, 2, 3, 4, à l'adresse de M.<sup>r</sup> le baron de Marinville, pour le service de S. M. le Roi de M.<sup>r</sup> <Fell ?> Bolongaro <Borgnes ?>, de Franckfort sur le Mayn » et envoyée le jour suivant à la garde-robe du roi, « sur le reçu de Monsieur Guérin ».

– 30 mars<sup>106</sup> : « 4 caisses marquées R. W, n° 1, 2, 3, 4, contenant [sic] objets de selleries, à l'adresse de Monsieur le chevalier de Boucheporn, administrateur du garde-meuble, de M.<sup>r</sup> <Catoir ?>, de Franckfort, venant de Paris » et directement « envoyées aux écuries de Bellevue ».

– 14 avril<sup>107</sup> : « 2 caisses, plantes, à l'adresse de M.<sup>r</sup> Langlois » et envoyé directement à « Langlois, inspecteur des parcs et jardins royaux ».

– 14 mai<sup>108</sup> : « 1 paquet, à l'adresse de Monsieur Langlois, marquée [sic] H L, contenant semence » et envoyé directement au destinataire, sur son reçu.

– 28 mai<sup>109</sup> : « 1 ballot, à l'adresse de Monsieur de Boucheporn, contenant 2 couvertures en coton [sic] » et « déposé au garde-meuble » le jour même.

– 3 juillet<sup>110</sup> : « 2 caisses, objets de toilette [sic] et deux caisses [ ? ] à ombrelle », remises directement à Marinville, sur son reçu.

– 7 juillet<sup>111</sup> : « 6 caisses contenant des tableaux, marqués [sic] M. B., n° 26 à 31, venants [sic] de Brunswig, à l'adresse de M.<sup>r</sup> le chevalier de Boucheporn, administrateur du garde-meuble » et déposées le jour même « au garde-meuble, au Vieux châteaux [sic] ».

– 8 juillet<sup>112</sup> : « 1 caisses [sic], marquées [sic] F n° 6, parfumerie, pour S. M. le Roi, à l'adresse de Monsieur de Marinville » et à lui envoyée directement, sur son reçu.

– 12 juillet<sup>113</sup> : « 1 caisse, contenant du tabac et des œillets pour le jardin

103 *Cahier de la Poste*, p. 103–104.

104 *Cahier de la Poste*, p. 103–104.

105 *Cahier de la Douane*, p. 37–38.

106 *Cahier de la Douane*, p. 37–38.

107 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

108 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

109 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

110 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

111 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

112 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

113 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

du roi », envoyée directement à Langlois, inspecteur des jardins, sur son reçu.

- 29 juillet<sup>114</sup> : « 1 ballot, contenant des échantillon [sic] de papier peint, à M<sup>r</sup> de Boucheporn » et « déposé au garde-meuble » le jour même.

- 9 août<sup>115</sup> : « 2 caisses, marquée [sic] R. W., contenant têtes de plâtre, à l'adresse de M.<sup>r</sup> de Boucheporn, maréchal de la Cour, par le voiturier Arendel <Lutherberg ?> » et envoyées (sans doute directement) à Marinville, sur son reçu.

- 12 août<sup>116</sup> : « 17 caisses marqués [sic] M. d. B., dont 4 emballées en toile / 1 estrade du lit / 1 fond sanglé / 1 <chassis ?>, sans marque / venant de Brunswig, par le voiturier <Allrotz ?> de <Ellershausin ?> [sic]<sup>117</sup>, déposées au garde-meuble ».

- Le même jour [?]<sup>118</sup> : « une charette de Brunswig, contenant 5 caisses et ballots, le trône de S. M. le Roi, conduit par un homme de peine du roi, déposés au garde-meuble ».

- entre le 12 et le 20 août [?]<sup>119</sup> : « 5 caisses, contenants [sic] marbres d'Hanovre, par le voiturier Kunstein de <Schwarzfeld ?> » et envoyées le 21 août au palais de Bellevue, « sur le reçu de l'inspecteur <Kahnert ?> ».

- 16 août<sup>120</sup> : « 1 caisse, à l'adresse de M.<sup>r</sup> Desalles, un [sic] layette en linge » et envoyée directement à Marinville, sur son reçu.

- 20 août<sup>121</sup> : « 92 caisses de Brunswig, contenant meubles, par le voiturier <Alloutz ?> <d'Ellershause ?>, M. d. B, de n° 1 à 92 ».

- 22 ou 2 août [?]<sup>122</sup> : « 28 caisses / 8 ballots de tapisserie [sic] / 16 statues en bois et 6 barils de vin, le tout marqués M. de B, de n° 86 à 113, venant de Brunswig [sic], contenant meuble [sic], par le voiturier <Allroutz ?> ».

- 24 août<sup>123</sup> : « 1 caisse, à l'adresse de Monsieur Marinville, contenant 28 pantalons » et à lui envoyé directement, « sur son adresse ».

- 8 septembre<sup>124</sup> : « 1 caisse venant de Franckfort, contenant des lampes, expédié par malles de Franckfort ».

- 10 septembre<sup>125</sup> : « 2 caisses, porcelaine, marquées H. G. <I. ?> M., n° 1 et 2, à l'adresse de Monsieur l'intendant Moulard », envoyées le jour même à l'intendance, « sur le reçu de Monsieur l'intendant ».

114 *Cahier de la Poste*, p. 105–106.

115 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

116 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

117 Ellershausen.

118 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

119 *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

120 *Cahier de la Poste*, p. 107–108.

121 *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

122 *Cahier de la Douane*, p. 39–40.

123 *Cahier de la Poste*, p. 107–108.

124 *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

125 *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

- 11 septembre<sup>126</sup> : « 1 ballot, marqué C. D. B, de Hanau, contenant tapis de pied, de <Leisler ?> ».
- 13 septembre<sup>127</sup> : « 1 caisse, pantalon de soie pour S. M le Roi, à l'adresse de M.<sup>r</sup> de Marinville », *idem* [...], 1 caisse F N° 7, gants de peau pour S. M. le Roi » et envoyé directement à son adresse, sur son reçu.
- *Ibidem*<sup>128</sup> : « 2 caisses, arbrisseaux, plantes, etc., à l'adresse de M.<sup>r</sup> l'intendant Moulard » et envoyées directement à Langlois, inspecteur des jardins, sur son reçu.
- 22 septembre<sup>129</sup> : « 2 ballot [sic] marqués C. v. D., de Hanau, contenant tapis de pied ».
- 24 septembre<sup>130</sup> : « 1 *idem, idem*, C. D. D, n° 104, contenant tapis de pied, de <Leisler ?>, de Hanau ».
- 15 octobre<sup>131</sup> : « 1 ballot, de Hanau, tapis de pied ».

**484• Compilation par Robert de notes prises au garde-meuble par Hof et Wenderoth lors de l'emballage des effets emportés par la cour de Westphalie les 12 et 13 avril 1813, Cassel, après le 13 avril 1813<sup>132</sup>**

Verzeichniß  
der von Hieronimus Napoleon  
abgeführten Effecten, Mahlereien, etc.  
durch den Guarde Meubles Herrn Hof  
Tapezierer Herrn Wenderoth mitgetheilt erhalten      Robert

copie

Auszug der Note des effets emballées [sic] au garde-meuble  
Second envoi marqué R. W.

Caisse[s] n° 125, 148, 159, 160, 136, 137, 126, 116, 127, 144, 133, 15, 1 bis 8, 166 bis 171, <146 ?>, 156, 141, 142, 143 enthalten verschiedene Vase von Porcellan [sic], Bronze, Spiegel <u[nd] ?> <seit ?>

<sup>126</sup> *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

<sup>127</sup> *Cahier de la Poste*, p. 107–108.

<sup>128</sup> *Cahier de la Poste*, p. 107–108.

<sup>129</sup> *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

<sup>130</sup> *Cahier de la Douane*, p. 41–42.

<sup>131</sup> *Cahier de la Poste*, p. 107–108.

<sup>132</sup> Cassel, MHK.

N° 111. Tableaux, Madame Mère<sup>133</sup>, la Grande Duchesse de Toscane<sup>134</sup>, et  
deux autres tableaux de différents sujets  
1 coffre und 11 Kisten mit verschiedenen Sachen  
Im gantzen 45 Kisten  
den 11.<sup>ten</sup> April 1813 fünf und Vierzig Kisten  
dem Spediteur Bröckelmann junger Quittung zugeliefert

---

Note

des Effets emballé[s] au garde-meuble

Caisse N° 1, 2 enthält Porcellain [sic]

N° 3 Tableaux  
1. *La prise de Breslau*<sup>135</sup> par Vernet<sup>136</sup>  
2. *Le siège de Glogau* par le même<sup>137</sup>  
3. *Le roi* par Weygand  
4. *idem* par Gérard<sup>138</sup>  
5. *idem* par Weygand  
6. *La Reine* par Gérard<sup>139</sup>  
7. *Le Ministre Siméon* par Kinson<sup>140</sup>

N° 4  
8. *Le Roi* par Kinson  
9. *Le Comte de Bochloltz* par Kinson  
10. *L'empereur* par David.<sup>141</sup>  
11. *le Général D[e]coudras*  
12. *Le Roi en habit de chasse*  
17. *Le Prince Royal de Wurtemberg*  
14 *Le Comte de Fürstenstein*  
15. *Le Prince de Philli[p]psthall*  
16. *Le Comte de Wellingerode*  
17. *Le Roi*

18 *Le Roi dans un bateau, pour tirer un garde du corps de l'eau*<sup>142</sup> et  
16 autres tableaux différents

Les n° 3 et 4 ne font qu'une seule caisse.

---

133 Il pourrait s'agir d'un tableau par Kinson représentant Madame Mère avec les jardins de Napoléonshöhe à l'arrière plan conservé en collection particulière.

134 Sans doute le tableau de Kinson conservé au château de Fontainebleau (inv. N 29).

135 Nous mettons en italique le sujet des œuvres.

136 Œuvre perdue.

137 Ibid.

138 Sans doute le tableau conservé au château de Fontainebleau, inv. N 26.

139 Deux tableaux de la reine par Gérard sont conservés en collections particulières, l'un où la souveraine est assise sur un siège de marbre, dans un parc, l'autre où elle est debout dans sa bibliothèque du palais de Napoléonshöhe, en train de feuilleter un ouvrage où est représenté sa première rencontre avec Jérôme (les deux en collection particulière).

140 France, collections particulière.

141 Œuvre actuellement non localisée.

142 Tableau de Louis Dupré conservé en collection particulière.



- N° 5, 6 Statuen in Biscuit
- N° 7, 8, 9 Einige Statuen in weißen Marmor<sup>143</sup> des Ap[p]artements de la reine
- Appartements de la reine N° 10<sup>144</sup> Porcellaine [sic]  
 N° 106, 107, 108, 109, 110 Pendules, candélabre, etc.  
 N° 152, 153, 163 et 163 Vases de porcellaines [sic]  
 N° 12, 13 Porcelaines  
 N° 14, 15 Velours  
 N° 16 Damas et satin  
 N° 17 Velours cramoisi  
 N° 18<sup>145</sup> Tapisserie des Gobelins  
 N° 19, 20, 21, 22, 23 Pendules
- Garde-meuble de la reine N° 24, 25 Porcellaine [sic]  
 N° 26, 27 Pendules
- Garde-meuble de la reine N° 28 Cristaux et bronzes
- Garde-meuble de la reine N° 29 Porcelaine, marbre et bronze
- Appartements da la reine N° 30 Girandollen et trépied pour brûler l'encens, écritoire, etc., etc.
- Garde-Meuble de la reine N° 155<sup>146</sup> Pendule
- Garde-meuble de la reine N° 146 *L'Empereur à cheval* en marbre blanc
- N° 31 Garde-meuble de la reine  
 1 Dessin de Nahl  
 1 *S<sup>[el]</sup> Catherine* (par Schroeder)  
 1 *S. M. le Roi* (par <M<sup>[me]</sup> ?> Kinson)  
 1 *Les adieux des Savoyards*  
 1 *La vue de Scharnhausen*  
 1 Une petite [sic] maison de plaisance
- N° 32 Garde-meuble de la reine  
 1 Tableau encadré, doré, sur verre, brodé les chiff[r]es J. N.  
 1 *idem Le Roi*  
 1 *idem en <noir ?>*  
 1 *idem idem L'Empereur et roi*  
 1 *idem idem le Roi de Wurtemberg*  
*Deux petits Enfans [sic]*  
 1 *Une ville sur une montagne*  
 Les Armoiries de Westphalie

---

143 suit N° 10, biffé.

144 suit 106, biffé.

145 suit 19. 20., biffé.

146 suit 5, biffé.

N° 33 Garde-meubles [sic] de la reine

- 1 Tableau en cadre doré, en chenille,  
*Le Roi couronné par Minerve*<sup>147</sup>  
 1 *Le Roi en habit de chevalier*  
 2 ovales, *L'oncle et la tante de S. M. la Reine*<sup>148</sup>

N° 34 Garde-meuble de Sa M[ajesté] la reine

La lire [sic] de S. M. la Reine

N° 35 *Idem*

Soie, broderies et petites [sic] cais[s]es d'acajou

N° 36

36 tableaux de différents sujets du garde-meubles [sic]

N° 37

20 tableaux de différents sujets

N° 38

Lampes en bronze des Appartements de la reine

N° 39

Harpe avec dorure

N° 15, 16, 17, 18, marquées M.

4 caisses

N° 40, marqué <J. ?>

1 malle

N° 1, 2, 3, <M. S. ?>

3 malles

N° 14, marqué H. G. <J. ?> M.

1 caisse

Total 58 caisses

<sup>147</sup> Œuvre non localisée et arrivée par la poste le 25 janvier 1813.

<sup>148</sup> À rapprocher d'informations fournies par la correspondance de Catherine à son père qui nous apprend qu'elle lui envoie un portrait trouvé à Brunswick du duc Charles II, son grand-père, Catherine de Wurtemberg et Jérôme Napoléon, *Briefwechsel der Königin Katharina und des Königs Jérôme von Westphalen*, éd. par August von Schlossberger, Stuttgart 1886–1887, tome 1 (1886), p. 121, 130–131 et 133.

Den 12 Aprill [sic] 1813 dem Spediteur  
Broeckelmann zuliefert 58 Kisten

Objets emballé[s]  
Gallerie [sic] des tableaux  
à Napoleonshöhe

Caisses

N° 62, ~~63, 63~~, 64, 64, 64, 64, 65, 65, 67, 66, 66, 68, 68, 70, 70, 71, 73, 74, 74, 73, 75, 76, 76, 89, 89,  
90, 90, 92, 92, 92, 92, 92, 92, 69, 93, 95, 98, 99, 100, 10, 102, 103, 104, 162, 162, 163

Copie

~~Objets emballés~~  
~~Gallerie [sic] de tableaux~~  
à  
Napoleonshöhe

<Aubzug ?>

N° Nombre

<NB : ?> Varanstehende <Vasen ?> sind <mitte ?> <andere ?> <als ?>  
Pendulen, Lustren und Porcellain [sic] < [und] s[o] w[eiter] ?> <dann ?> folgt :

quantité de tableaux

qui ont été pris dans les différens [sic] appartements et renfermé [sic] dans les  
caisses numérotées comme ci-dessus :

171	42	tableaux
170	26	tableaux
<u>169</u>	<u>37</u>	idem
Total	105	tableaux

Numéro[s] des tableaux qui se trouvent renfermés dans les 3 caisses

N° 171, 170, 169

N° 1, 2, 91, 53, 26, 1, 2, 3, 23, 24, 25, 38, 43, 85, 115, 29, 203, 38, 35, <730 ?>,  
213, 49, 8, 17, 13, 61, 22, 43, 61, 113, 93, 98, 28, 15, 6, 104, 34, 95, 38, 101, 109,  
25, 88, 32, 24, 31, 92, 112, 36, 41, 37, 91, 114, 111, 41, 89, 35, 105, 90, <43 >,  
110, 1, 16, 7, 35, 14, 102, 26, 108, 45, 46, 47, 18, 1, Grand Tableaux, *Le Roi*  
*à cheval*, 88, 65, 77, 80, 89, 62, 83, 63, 62, 87, 86, 71, 70, 12, 78, 64, 75, 73, 76,  
74, 23, 27, 12, 30, 29, 22, 1, *Le Roi à cheval*, en petit

<NB : ?> Folgen wieder, Pendulen, Porcellan [sic] und andere Sachen

Bibliothèque N° des caisses 164, 164, 167, 165, 166, 168

10 caisses N° 1 bis 10 Bibliothèque de Sa Majesté la Reine

Den 13.ten Aprill [sic] 1813 dem Spediteur Broeckelmann zugeliefert in  
65 Kisten.

## Caisses

---

 Nombre Numéro contenans

## Objets emballée[s]

---

 à  
 Napoléonshöhe  
 Second envoi  
 le 16 avrill [sic] 1813

			<NB : ?> <illisible> <Vasen ?> <illisible> bibliothec [sic] und 14 Kisten von N° 11 bis 24 mit B <illisible> <stand ?> <Uhren ?>, <illisible> Lüstren u. s. w. 2 <illisible> N° 172, 173
1	174	46	tableaux décadrés
1	175	16	tableaux déroulés folgt Vasen von Porcellain [sic] <und ?> s. w.
1	177	4	tableaux dans leurs cadres dorés.
1	178	7	gravures décadrés folgen <illisible> andere <Article ?> von Porcellain, Bronzen, <illisible> und <illisible> s. w. mit <illisible> N° 176 <sup>149</sup> , 179 <sup>150</sup> , 180, 181, 182, 183, 184 <illisible> im <ganzen ?> 27 Kisten <den ?> 14. ten Aprill 27 Kisten dem Spediteur Broeckelmann zugeliefert.

---

 Envoi du mois de septembre 1813  
 Note  
 des effets expédié[s] de Cassel à Mayence  
 d'après les ordres de Monsieur l'Intendant  
 de la Maison du roi

## Savoir

Caisse	N° 1 A	Meubles de diverses espèces, rideaux, etc.
	N° 2 A	Fauteuils, etc.
	N° 3 A	Fauteuils, etc.
	N° 4 A	6 chaises, etc.
	N° 5 A	2 tabourets en x, etc.
	N° 6 A	Écran brodé, etc.
	N° 7 A	La draperie du lit de Sa Majesté
	N° 8 A	Les draperie[s] de 3 rideaux de fenêtrés
	N° 1	Fortepiano
	N° 2	Harpe
	N° 3 à 6	4 pendules, etc.

---

 149 au lieu de 177, 174, 175, biffé.

150 au lieu de 177, 178, biffé.

N° 7	Pendule en marbre blanc
N° 8	<i>Buste de S. M. l'Empereur</i> en marbre blanc
N° 9 à 12	4 verres pour les groupes [sic] en marbre
N° 13	Groupe [sic] <i>Les trois Grâces</i> , marbre blanc
N° 14	Groupe [sic] <i>Amour et Psyché</i> , <i>idem</i>
N° 15	Groupe [sic] <i>Vénus et Adonis</i> , <i>idem</i>
N° 16	Écritoire, etc. etc.
N° 17	Flambeaux, etc. etc.
N° 18	Canapé, et[c]. etc.
N° 19	Bergère, etc. etc.
N° 20	Bergères, etc. etc.
N° 21	Fauteuils, tabourets, etc. etc.
N° 22.	6 chaises, etc.
N° 23	2 tabourets en x, etc. etc.
N° 24 et 25	2 psychée[s] [sic]
N° 26 a et b	Toilette, etc. etc.
N° 27	Écran, etc. etc.
N° 48 à 56	4 buste[s] en marbre blanc de la Famille impériale
N° 57	L'éclairage du billard
N° 58 à 67	11 lustre[s] en cristal
N° 68 à 69	Service de table en cristal
N° 72 à 80,	excepté n° 79, le fond sanglé
	Bois de lit complet de S. M. la Reine
N° 81	drapperie [sic] du lit, etc. etc.
N° 82 à 85	Service de porcellaine [sic]
N° 87	Lustre, etc. etc.
N° 88	Lustre, etc. etc.
N° 95	6 pendules avec des socles de bois
N° 93 A	56 tableaux
N° 96 A	123 tableaux
N° 97 A	/
	1 tableau / venant de Dresde
N° 98 A	/
	6 tableaux /
N° 10	2 ballot[s], etc. etc.
N° 14	/
	1 caisse / ces trois caisses contenant des meubles venant de
N° 15	/ Brunswic
	1 caisse /
N° 16.	/
	1 caisse /
N° 73	/
	3 ballots / contenant des colonnes du lit de S. M. la Reine
N° 74	/
	3 ballots /
N° 100	1 malle marquée B de B
	A caisse _____ <B C T. ?>
N° 51	1 caisse B. S H

Total de caisses et ballot[s]	92.	
1 caisse T. S. T. a. b. c.	1	
1 <i>id.</i> M. S. n° 4		1
1 <i>id.</i> B. C. < Ig ? >	1	

---

Total            95 caisses

Umstehende Fünf und Neunzig Collys sind uns vom Herrn Garde Magazin Wenderoth alhier überliefert worden und am 26 und 30 Sept. an den Herr Prafect, Ritter Boucheporn in Coblenz verladen.

Cassel den 10.<sup>ten</sup> October 1813

Broeckelmann und Sohn

A.

Caisses	N° 1 et 2 G. M. <sup>151</sup>	Tapisseries
	N° 3 à 11 G. M.	Lits en fer complet, etc.
	N° 12 à 17 G. M	Lits en fer, rideaux, etc. etc.
	N° 18 à 26	9 ballot[s], tapis de pied
	N° 27 à 29	3 caisses, un service bleu de Schönfeld
	N° 30 à 37	Meubles de S. M. la Reine
	N° 38	Candélabres, etc. etc.
	N° 39	Appliques à fond, croissants, flambeaux, etc. etc.
	N° 40 et 41	Pendules et <i>Bustes de l'Empereur et l'Impératrice</i>
	N° 42 et 43	Pendules en bronze doré, <i>Jupiter et Léda</i> , etc. etc.
	N° 44	Diverses choses de garnitures de tapisseries du Garde-meuble, de Bronsvic, et du nouveau ameublement
	N° 45	7 tableaux en cadres doré, <i>La Reine à cheval</i> , <i>Madame Mère</i> <sup>152</sup> , de Schönfeld, <i>La Reine</i> , et <i>M<sup>e</sup> le Comte de Fürstenstein</i> , et 3 autres du garde-meubles [sic]
	N° 46 - 47	Cristeaux [sic] de Schönfeld, Porcellaine [sic] et cristeaux [sic] de Napoléonshöhe appartenant à S. M. la Reine
	N° 48 et 49.	2 pendules de Schönfeld
	N° 50 et 51	Bois de lits
	N° 52	Le fauteuil du trône de Bronsvic <sup>153</sup>
	N° 53	Un forte piano [sic], le plus beau de S. M. le Roi
	N° 54	Canapé, etc. etc.
	N° 55 et 56.	Pendules avec <i>Bustes du roi</i>
	N° 57	Candélabres, etc. etc.

<sup>151</sup> Grand Maréchal ?

<sup>152</sup> Voir plus haut.

<sup>153</sup> Brunswick. Possible trône réalisé d'après le projet de Krahe présenté dans Reinhard Dorn et Elisabeth Spitzbart, *Peter Joseph Krahe, Band 3, Bauten und Projekte im Königreich Westfalen und im Herzogtum Braunschweig 1808–1837*, Berlin, 1999, cat. n° 613, p. 139 et ill. 35, p. 295.

N° 58 et 59	Porcelaine de Schönfeld, etc. etc.
N° 60 à 65	Des plateaux
N° 66	Un lit, etc. etc.
N° 67	Les fusils du roi
N° 68 – 80	Les étoffes de Napoléonshöhe
N° 81	Un bain de pied, etc. etc.
N° 82	Fortepiano
N° 83 et 84	Cartes géographiques
N° 85	1 caisse de fusils
N° 86 à 92	7 caisses de la lingerie
N° 93	Fauteuil de trône brodé
N° 94	Fortepiano
N° 95, 96, 97	2 bustes et 1 statue en marbre blanc
N° 98	Fauteuil, doré, de velours, etc. etc.
N° 99 – 102	12 tabourets de la Salle du trône de Napoléonshöhe
N° 103	Candélabres, etc. etc., en bronze
N° 104	Groupes [sic] d'alabatre [sic] <sup>154</sup> et bronzes
N° 105	Lampes et vases d'alabatre [sic]
N° 106	Porcelaine fine de Schönfeld
N° 107	Fauteuil de velours, etc. etc.
N° 108	Secrétaire de Schönfeld
N° 109	Une psychée [sic], <i>idem</i>
N° 110 et 111	Livres de musiques
N° 112	Étoffes de Napoléonshöhe
N° 113 – 120	Des livres
N° 121	1 caisse en acajou avec le chiffre J. N. en nacre
N° 122 – 128	7 caisses de livres
N° 129	1 caisse de fusils
N° 130-133	Canapé, etc. etc.
N° 134	Fauteuil de trône, etc.
N° 135	Canapé de satin blanc
N° 136	Une psychée [sic], etc.
N° 137	Bois de lit, etc.
N° 138	Grande vase, etc.
N° 139	2 plateaux [sic], etc. etc.
N° 140	1 caisse des écrans [sic] de S. M. la Reine
N° 141	1 caisse de livres
N° 142	1 caisse, un écritoire en argent
N° 143	Piano et pied de télescop[e]
N° 145 – 146	Meubles du boudoir de la reine, etc.
N° 147, 148, 149	<i>Le Mouleur, le Gladiateur et Vénus</i>
N° 150 à 155	Des tableaux et gravures
N° 156, 157, 158	3 psychées [sic]
N° 159	Écran, des meubles de la reine
N° 160	1 caisse, étoffes du trône du Palais des États, etc.

---

154 albâtre.

N° 161 - 162	2 bustes en marbre blanc
N° 163-164	Des tableaux
N° 165-171	7 statues en marbre blanc 1 <i>Faune, Adonis, Vénus</i> <i>Mercur[e], Hébé[e]</i>
N° 172	1 caisse marqué[e] 66 d L R <sup>155</sup> , des livres
N° 173	Cabinet du roi
N° 174	Fauteuil du trône
N° 175	1 caisses [si], [laine de] mérinos, etc. etc.
N° 176-181	6 caisses contenant des grandes glaces
N° 182-183	2 caisses de fusils
N° 184 à 185-186	3 caisses contenant 2 pendules, 6 candélabres 4 croissants, 2 montres, des caisses et de[s] livres du Cabinet

---

8 caisses marqué [sic] L. S. S. S. N° 1 à 8

2 *id. id.* H G J M N° 1, 2

1 caisse marqué[e] LB, n° 1

1 caisse marqué[e] LB, une harpe

1 malle empallé [sic] marqué A de B N° 1

1 ballot *id.* A de B N° 2

1 caisse LB de la <gard[e] ?>, margé[e]

1 malle emballé[e], COL.

2 caisses emballé[e]s, M S N° 5 et 6

4 malles, H G J M. 3, 4, 5, 6

2 caisse en toile ciré[e], R. G

1 caisse marqué[e] COL

1 caisse<sup>156</sup> marqué[e] J. B S N° 3

1 *idem* marqué[e] J B S N° 3

1 caisse marqué[e] P. C.

1 *id.* marqué[e] L B Fortepiano

5 *id.* marqué[e] C. d F dont il y a 2 malles

2 caisses marqués L P N° 1, 2

5 *id.* marqué M P n° 3. 4. 5. 6. 7.

1 *id.* marqué[e] L B

1 *id.* marqué[e] M. S N° 7

1 *id.*, T S T a.b.c

1 ballot[s], F B. S n° 4

1 caisse, C O L

2 malles marqué[e] N° 2 et 4. M.

1 caisse \_\_\_\_\_ M. T N° 1

1 malle en toile cire noir[e], M.

/ 1 caisse, L F P.

Du Ministre / 1 rouleau [sic] en toile ciré[e], L.F.T.

de France<sup>157</sup>

/ 1 malle, C. S G

---

155 de la reine ?

156 suit *en toile [sic] ciré[e] marqué[e]*, biffé.

157 Reinhard.



/ 2 malles, M F n° 1 et 2  
 4 caisses et / n° 31, 32, 34 et 35  
 1 coffre en noir / porcelaine et verrerie du Roi  
 1 caisse et / marqué[s] N. M. N° 1-3 et 5  
 2<sup>158</sup> coffre[s] /  
 1 malle marqué[e] N. D S N° 7.  
 1 malle emballé[e] marqué[e] L. B  
 1 caisse marqué[e] M M M, contenant 4 caisses, camées  
 1 caisse marqué[e] Grande chancellerie, contenant 5 ballots de la  
 Grande chancellerie  
 3 caisses / QV n° 1.\_2\_3\_4.  
 1 malles /  
 1 caisse en toile cirée marqué[e] R. C  
 3 caisses marqué [sic] L. B  
 2 caisses, M. <P. ?> N° 8 9  
 2 malles, L F X X X  
 1 caisse, Intendance, papier  
 1 coffre noir, L. B  
 1 malle / marqué[e] T. S. T a. b. c.  
 1 caisse /  
 1 caisse, Cabinet, N° 8  
 1 caisse marqué[e] M. N° 5, pendules  
 1 tonneau P. <C. ?>  
 1 caisse, L F X X X

---

158 au lieu de 1, biffé.

#### V. 4. Tentatives de vente de divers effets emportés de Cassel par le roi Jérôme et la reine Catherine 1814-1816

Au printemps 1814, les effets mobiliers de Jérôme et de Catherine sont déposés à Paris, à l'hôtel du cardinal Fesch, rue du Mont-Blanc. Catherine tente alors d'en vendre une grande partie et passe une annonce dans les *Petites affiches* :

Vente de meubles et objets précieux, rue Taitbout, n. 15, le mercredi 15 juin, dix heures du matin et de relevée, et jours suivans, sans i[n]terruption. Elle se compose de quantité de porcelaines dont plusieurs services de table, beaux vases, cabarets, déjeuners, en grande partie de Sèvres, un service en cristal de Montcénis et beaucoup de pièces détachées, verres de différentes formes et proportions, carafes, bols à punch et autres, porte-liqueurs, etc., le tout taillé et gravé ; plusieurs surtout de table, quantité de candélabres, girandoles, bras, appliques, lampes, vases, trépieds et pendules, plusieurs beaux lustres de différentes grandeurs, des carabines et fusils de chasse doubles et simples, plusieurs meubles en velours brodés et garnis en or fin et autres en soieries, plusieurs couchettes en acajou garnies de bronze doré, bureaux d'acajou, tables et autres beaux meubles, glaces et écran et autres nues de différentes grandeurs, tapisseries de différentes fabriques, tapis de pied ; beaux pianos d'Erard et de Pleyel, harpes, beau nécessaire en vermeil de Maire<sup>159</sup>, cafetières, chauffe-pied et autres objets en argent.

Belle bibliothèque d'environ 4000 volumes, dont le catalogue se distribue chez M<sup>e</sup> Guillaume Saint-Ange, commissaire-priseur, rue Coquillière, n.° 46 ; et chez M. Blaise, libraire, quai des Augustins, près le Pont-Neuf.

Les livres seront vendus tous les soirs, à 6 heures.

L'exposition des objets à vendre aura lieu les 13 et 14 juin de onze heures à 4, rue Taitbout, n. 15. La vente se fera expressément au comptant.<sup>160</sup>

Malheureusement, elle doit fuir la France, laissant les caisses à Paris. Chargé de la Maison du roi, le comte de Blacas envisage alors d'acquérir l'ensemble

<sup>159</sup> Nom non identifié.

<sup>160</sup> *Affiches, annonces et avis divers, ou Journal général de France* (dites aussi *Petites affiches*) 985, samedi 11 juin 1814, p. 10, annonce n° 5610.

Ajoutons que nous apprenons aussi par ces *Petites affiches* que ce même mois de juin 1814 (*Petites affiches* 983, 9 juin 1814, p. 14 et *Petites affiches* 984, 10 juin 1814, p. 14, annonce n° 4363), « M. Kinson, peintre, de retour de Westphalie, demeure présentement à Paris, rue des Filles St-Thomas, n. 13 ».

pour le compte de Louis XVIII<sup>161</sup>. D'où la correspondance que nous présentons ici, destinée à son évaluation et à la tentative de trouver un prix convenable aux deux parties.

Bien qu'un rapport du mobilier de la Couronne trouve l'évaluation proposé de 200 000 Fr avantageuse<sup>162</sup>, l'affaire n'a pas lieu. Filleul, chargé des affaires de Jérôme à Paris, réussit à obtenir du directeur général de la Police Beugnot – ancien ministre des finances de Jérôme – la permission de faire transporter au Havre les effets pour les embarquer à destination de Livourne sur le brick l'*Océan*<sup>163</sup>, mais le gouvernement tente au même moment de s'accaparer les biens des Bonaparte et place sous scellés les caisses de Jérôme et Catherine déjà entreposées à la douane ou au 15, rue Taitbout.

Ce n'est qu'après les Cent Jours que le roi de Wurtemberg réussit à faire rapatrier tous les effets de Jérôme et de Catherine dans son royaume où il assigne le résidence un couple royal qui s'y était réfugié. Pour les doter d'un revenu régulier, il les oblige à en vendre la majeure partie. Bronze, argenterie, diamants et bijoux (presque tous récupérés durant les Cent Jours) sont mis en vente publique en mars 1816 à Stuttgart, comme l'indiquent les deux annonces rédigées par la cour et envoyées à divers journaux européens de langue allemande<sup>164</sup> :

Stuttgart/ (Oeffentlicher Verkauf einer großen Quantität von Geräthe von Silber, Vermeil, Bronze, Porzellan, u.) Am Montag dem 4. März dieses Jahres und an den darauf folgenden Tagen wird in einem, in dem Gebäude des vormaligen kleinen Hoftheaters allhier dazu

<sup>161</sup> Et non pour le propre compte de Blacas comme le déclare le baron de Gayl, chargé d'une mission pour la reine Catherine, dans une lettre à Beugnot du 24 octobre 1814, Catherine de Wurtemberg et Jérôme Napoléon, *Briefwechsel der Königin Katharina und des Königs Jérôme von Westphalen*, éd. par August von Schlossberger, Stuttgart 1886–1887, tome 2 (1887), p. 143.

<sup>162</sup> **487• Extrait d'un rapport de Sulleau, vérificateur de l'administration du mobilier de la Couronne, à Desmazis, Paris, vers le 22 juillet 1814.**

<sup>163</sup> Catherine de Wurtemberg et Jérôme Napoléon, 1886–1887 (note 161), t. 2 (1887), p. 146.

<sup>164</sup> Notamment (et chronologiquement selon Stuttgart, HStAS, E 6312 Bü 16 et nos recherches en bibliothèque) :

*Frankfurter Ober-Post-Amts-Zeitung*, samedi 10 janvier 1816, n° 41, p. 316 ;

*Dresdner Anzeigen für Jedermann*, mercredi 14 janvier 1816, n° 18, p. 268–269 ;

*Leipziger Zeitung*, lundi 9 février 1816, n° 36, p. 366 ;

*Frankfurter Staats-Ristretto*, lundi 12 février 1816, n° 43, p. 176 ;

*l'Allgemeine Zeitung München*, 13 février 1816, n° 44, *Beilage sur Allgemeine Zeitung*, n° 18, p. 71 ;

*Beilage zur Allgemeiner Zeitung*, mardi 13 février 1816, n° 18, p. 71 ;

*Großherzoglich Badisches Anzeige-Blatt*, mercredi 14 février 1816, n° 13, p. 51–52 ;

*Frankfurter Intelligenz-Blatt*, 16 février 1816, n° 14, n. p. ;

*Berlinische Nachrichten von Staats-un gelehrten Sachen*, 17 février 1816, *Beilage zum 21. Stück der Berlinischen Nachrichten von Staats-un gelehrten Sachen*, n. p. ;

*Schwäbischer Merkur*, vendredi 8 mai 1816, n° 49, « *Witterungs Beobachtungen aus Stuttgart von Jahre 1816* », p. 102 ; voir aussi *Gazette de Leide* (non retrouvée), le *Journal de l'Oracle* (*idem*) et la *Gazette de Lausanne* (*idem*).

bestimmten, Saale auf dem Wege der öffentlichen Versteigerung gegen-  
baare Bezahlung verkauft werden, eine große Quantität Geräthes  
von Silber und Vermeil, gegen 6000 Mark im Gewichte, bestehend  
in großen Terrinen, Schüsseln mit Deckeln, Tafel-Platten mit Glocken,  
Casserolen, Speise-Warmern, Tellern, Bestecken, Thee-Maschinen,  
Kaffee-Thee-und-Milch-Kannen, Zucker-Dosen, Liqueur-Gefäßen,  
Bouteillen Unterfaßen, Eis-Korben und Eis-Reffeln, Creme-Töpfen,  
Girandoles, Salzfüßern, Oel-und Essig-Gefäßen, Eier-Ständen,  
Fisch-Kellen und dergl. Sammtlich im modernsten Geschmacke  
gearbeitete, und großen Theils noch ganz neu ; das Silber ist von  
Pariser Probe. Ferner eine beträchtliche Anzahl von Steil-Uhren  
verschiedener Art, von Candelabern, Statuen und andern Ornamenten  
aus Bronze, Vasen von Porzellan und andern ähnlichen Gegenständen.  
Die Kaufsliebhaber werden eingeladen, sich an gedachtem Tage an dem  
angezeigten Orte zu diesem Verkaupte einzufinden. Den 2. Februar 1816.

Stuttgart. (Versteigerung einer bedeutenden Quantität von Juwelen.)  
Montag den 27. Marz d. J. and an den darauf folgenden Tagen wird  
in einem Säale des ehemaligen kleinen Hoftheater-Gebäudes, durch  
öffentliche Versteigerung gegen baare Bezahlung, verkauft werden ; eine  
bedeutende Anzahl auserlesener Edelsteine, bestehend in :

A) Ausserordentlich schönen weißen Brillanten von erster Qualität,  
namentlich :

155 Karat melirte Brillanten von verschiedener Größe,  
1220 Karat einfach geschliffene Brillanten,  
848 K. doppelt geschliffene Brillanten unter 1 Gran,  
492 K. dergleichen über 1 Gran,  
199 K. zu 2 Gran darüber,  
147 K. dergl. In 173 Stücken enthalten,  
38 K. dergl. In 21 St. enthalten,  
14 K. dergl. In 10 St. enthalten,  
44 K. dergl. In 40 St.,  
66 K. dergl. In 61 St.,  
63 K. dergl. In 48 St.,  
30 K. dergl. In 19 St.,  
21 K. dergl. In 10 St.,  
23 K. in gleicher Zahl von Stücken,  
1 Brillant zu 2  $\frac{1}{4}$  K.,  
1 ditto zu 2  $\frac{1}{2}$  K.,  
1 ditto zu 2  $\frac{2}{3}$   $\frac{9}{2}$  K.  
2 ditto zusammen 4  $\frac{3}{4}$  K.,  
1 ditto zu 2  $\frac{15}{16}$  K.,  
1 ditto zu 2  $\frac{5}{8}$  K.

2 ditto jeder zu 2  $11/16$  K.,  
 3 ditto jeder zu 3 K.,  
 2 Brillanten, jeder zu 3  $7/16$  K.,  
 4 ditto jeder zu 3  $3/8$  K.,  
 2 zu 3  $17/32$  K.,  
 1 zu 3  $11/22$  K.,  
 1 zu 3  $25/32$  K.,  
 1 zu 3  $3/4$  K.,  
 1 zu 3  $13/16$  K.,  
 3 jeder zu 4  $1/16$  K.,  
 1 zu 4  $1/4$  K.,  
 2 zu 4  $5/16$  K. jeder,  
 2 zu 4  $1/2$  K. jeder,  
 1 zu 5  $1/16$  K.  
 1 zu 8  $3/8$  K. und  
 36 Karat Stück-Röschen.

B) Farbigen Edelsteinen, und zwar

a) Smaragden :

33 große, im Gewicht 148 K.,  
 88 dergl. 152 K. wägend,  
 58 dergl. 41 K. im Gewicht,  
 17 Karat kleinere ;

b) Rubinen :

33 große 79 K. im Gewicht,  
 77 dergleichen, 83 K. wägend,  
 35 K. kleinere,  
 36 K. noch kleinere,

c) vielerlei andern farbigen Edelsteinen.

Die Kaufsliebhaber werden eingeladen, sich an gedachtem Tage in dem angezeigten Lokal zu diesem Verkäuf einzufinden. »

L'ensemble ne rapporte malheureusement qu'un million de francs. Si l'argenterie de table rejoint rapidement la cour de Bavière, la localisation actuelle de bon nombre de pièces est encore à déterminer<sup>165</sup>.

Le trésor en joaillerie de Jérôme et de Catherine étant décrit dans ce recueil à maintes reprises et comme il apparaît difficile de déterminer actuellement avec précision la liste des pièces vendues dans les documents conservés (car Jérôme réussit à extraire quelques objets de la vente), ne sont présentes en annexe que les listes des pièces d'orfèvrerie et d'argenterie ayant été vendues. [G.N.]

<sup>165</sup> De Biennais, un réchaud et sa cloche sont aussi conservés à Seneffe (inv. sda 249a ; poinçons à l'enseigne du Singe Violet, au Coq 1<sup>er</sup> titre), et de Vienne – où Jérôme a séjourné lors de son exil – deux chandeliers vendus chez Christie's, à Genève, le 14 novembre 1995.

**485• Tentative avortée de vente à la Couronne de France du mobilier et de l'argenterie des palais de Westphalie emportés par le roi Jérôme et la reine Catherine dans leur exil en France<sup>166</sup>**

**[Le Comte de Blacas d'Aulps, ministre de la Maison du Roi ?]  
à Desmazis, administrateur au mobilier de la Couronne,  
Paris, 2 juillet 1814<sup>167</sup>**

Paris le 2 juillet 1814

M. Desmazis, administrateur au mobilier de la Couronne

Je suis informé, M., qu'il existe rue Taitbout n.° 15 un dépôt considérable de meubles appartenant à M. Jérôme Buonaparte, et dont on désirerait traiter avec le garde-meuble de la Couronne.

Si le prix demandé présentait, comme on me l'assure, des<sup>168</sup> avantages considérables, je serois assés [sic] disposé à proposer au roi d'en faire l'acquisition. Cependant, avant de prendre à cet égard les ordres de S. M., je voudrois connaître positivement le volume de ce mobilier.

Je vous prie de l'examiner vous même avec le plus grand soin & de m'indiquer le prix auquel vous l'évalués [sic].

Vous sentés [sic] que cet examen doit être fait avec beaucoup d'exactitude<sup>169</sup> et de sévérité.

Vous voudrés [sic] donc bien vous transporter rue Taitbout & vous adresser à M. Filleul chargé de la conservasion [sic] de ce mobilier<sup>170</sup>.

Dès que, vous en aurés [sic] fait l'inspection, vous m'en adresserés [?] le rapport détaillé<sup>171</sup>.

Recevez, M., l'assurance de mes sentiments distingués.

<sup>166</sup> Paris, Archives nationales, O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

Ancien dossier VIII, intitulé « Maison du Roi / Mobilier Administration / Correspondance générale / Affaires diverses. » « An 1814, derniers mois. »

<sup>167</sup> Brouillon, O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

[*en marge* :] Ministère de la Maison du Roi / 2<sup>ème</sup> division [et plus bas:] e[xécut]ée [?] [et à droite, à l'encre rouge :] N° 151.

<sup>168</sup> Au lieu de *un*, biffé.

<sup>169</sup> Au lieu de *de soin*, biffé.

<sup>170</sup> Suit : *Il n'est pas nécessaire que vous laissiez connaître*, biffé.

<sup>171</sup> Suit une mention biffée illisible.

**486• Desmazis à Blacas, Paris, 22 juillet<sup>172</sup>**

Paris, le 22 juillet 1814

Monseigneur,

D'après la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire le 2 de ce mois relativement aux meubles appartenant à M<sup>r</sup>. Jérôme Buonaparte, je me suis transporté dans la rue du Helder où ces meubles sont déposés. M. Sulleau, vérificateur du garde-meuble s'étant également rendu à ce dépôt, nous avons pris connoissance autant que possible, de l'état dans lequel ce mobilier se trouve, et les observations contenues dans le rapport de M Sulleau, dont j'ai l'honneur d'adresser l'extrait à Votre Excellence, s'accordant parfaitement avec l'idée que je me suis faite sur l'état des objets et l'avantage qu'il pourrait en résulter pour Sa Majesté si elle en ordonnait l'acquisition.

J'ai l'honneur de remettre aussi à Votre Excellence l'état estimatif de ces objets dressé par le vendeur.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monseigneur,

de Votre Excellence,

le très humble & très obéissant serviteur.

[*signé*] Desmazis

À Son Excellence le Comte de Blacas d'Aulps, ministre de la Maison du Roi.

**487• Extrait d'un rapport de Sulleau, vérificateur de l'administration du mobilier de la Couronne, à Desmazis, Paris, vers le 22 juillet 1814<sup>173</sup>**

Extrait du rapport fait par M<sup>r</sup>. Sulleau,  
vérificateur de l'administration du mobilier de la Couronne,  
d'après l'examen des meubles existant rue du Helder.

Les différentes espèces de meubles ont été divisées par articles afin qu'on puisse reconnaître facilement sur quelle partie du mobilier chaque observation porte, et le numérotage de ces articles sur ce rapport correspond avec celui de l'état estimatif.

<sup>172</sup> Original. O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

[*en marge* :] Répondu le 26 juillet 1814. / Invité M. Desmazis à s'informer des intentions précises du vendeur & à les faire connaître à S. Ex.

[*et plus à droite* :] Enregistré N<sup>o</sup> 251 / le 25 Juillet 1814 (2 pièces).

<sup>173</sup> Original. Paris, A. N., O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

Art. 1<sup>er</sup>.

50 pendules dont la plupart se trouve sans cage de verre.

Leur total s'élève suivant l'état estimatif à la somme de 27,310<sup>fr</sup>.

Quatre pendules n.<sup>os</sup> 27, 31 et 50. Leur valeur réelle, en y comprenant une paire de candélabres adaptée à chacune, se trouve plus grande que les prix d'estimation.

Quinze autre pendules forme de piédestal estimées sur l'état à 200<sup>fr</sup> ne sont pas portées à leur valeur, l'horlogerie étant d'un bon auteur et les marbres étant beaux.

Les armes seulement doivent être changées, ce qui nécessite une foible dépense en y ajoutant des pyramides [sic] ou vases. Ces pendules seront très convenables pour cabinets.

Les 31 pendules sont portées sur l'état à des prix à peu près égaux à ceux de leur valeur. Plusieurs d'entr'elles [sic] ne sont pas de bon goût.

Toutes ces pendules réunies peuvent valoir une somme de 30,000<sup>fr</sup> au moins.

## Art. 2.

17 lustres bronze doré, cristaux de Bohème.

Estimation portée sur l'état 13,180<sup>fr</sup>.

Six lustres n.<sup>os</sup> 51 à 56. sont de grand modèle, haut 6 pieds 6 pouces, et pour 30 bougies ; monture bronze doré mâ. Quelques cristaux manquent. Leur prix est porté sur l'état à 1733<sup>fr</sup> la pièce & ils peuvent être évalués à celui de 2200<sup>fr</sup>.

Dix autres lustres dont la monture est d'un mauvais goût, sont susceptibles de changement dans leur construction. Les montures sont bien dorées ; les cristaux sont de Bohème.

Leur valeur est à peu près celle à laquelle ils sont portés sur l'état estimatif.

## Art. 3.

Petits lustres pour 970<sup>fr</sup>

## Art. 4.

Lampes pour 1540

Les objets compris dans les art. 3 et 4 ont été estimés suivant leur valeur.

## Art. 5.

Candélabres, &.<sup>a</sup>, estimés 3,820<sup>fr</sup>

Les deux paires de girandoles à 6 lumières (n<sup>o</sup> 104) valent plus que le prix auquel elles ont été estimées. Mais d'autres objets compris dans cet article sont susceptibles d'être réduits.

## Art. 6.

Tapisseries estimées en tout 3,100<sup>fr</sup>

Ces tapisseries ont besoin de réparations. Les pièces sont coupées.



Elles sont portées à leur juste valeur.

Art. 7.

Bras et appliques, cuivre doré, estimés 5,660<sup>f</sup>

Les objets compris dans cet article sont généralement estimés au dessous de leur valeur. Leur mis à neuf occasionneront peu de dépense.

Chaque paire de bras du n° 114 vaut de 7 à 800<sup>f</sup> et son prix sur l'état n'est que de 400<sup>fr</sup>.

Tous ces objets réunis peuvent valoir de 7 à 8,000<sup>fr</sup>.

Art. 8.

Flambeaux estimés 1,760<sup>f</sup>

Les prix d'estimation sont au dessous de la valeur réelle de ces flambeaux.

Les 2 flambeaux de bouillotte à 6 lumières n° 125 valent le double du prix de 340<sup>f</sup> auquel ils sont estimés ensemble.

Les flambeaux n° 126, 129, 134 et 135 valent un tiers de plus que le prix de l'estimation.

La totalité de ces flambeaux est d'une valeur de 3000 à 3,500<sup>fr</sup>.

Art. 9.

Vases, figures et cassolletes [sic] estimés 2130<sup>f</sup>

Ces objets valent généralement plus que les prix d'estimation

Deux vases en bronze (n° 147) dans le genre du vermeil, sont d'une valeur 2 fois et peut être même 3 fois plus forte que le prix d'estimation.

L'écritoire n° 153 vaut aussi plus que le prix auquel il est estimé.

Le n° 161 est une écritoire en vermeil, elle vaut beaucoup plus que le prix de 5<sup>fr</sup> auquel elle est estimé.

La totalité des objets de cet article peut être évalué de 3,600<sup>f</sup> à 4,000<sup>fr</sup>.

Art. 10.

Vases en albâtre et pots en porcelaine estimés 2,630<sup>f</sup>

Quelques-uns de ces objets estimés à un prix beaucoup trop bas et quelques autres à un prix trop élevé.

La totalité de cet article vaut le prix de l'estimation.

Art. 11.

Figures, biscuits &c.<sup>a</sup>

Ces objets ont la valeur à laquelle ils sont portés sur l'état.

Art. 12.

Verrerie estimée 2,000<sup>f</sup>

Une partie des objets compris dans cet article est en cristaux taillés à diamants & gravés.

Leur valeur est bien au dessus du prix d'estimation.  
Tous ces objets réunis peuvent être évalués à 4 ou 5,000<sup>f</sup> au moins.

Art. 13.

Porcelaines évaluées 8,530<sup>fr</sup>.  
Les objets compris dans cet article forment un grand service de table.  
La valeur de ces objets réunis peut être évaluée de 10 à 12,000<sup>f</sup>.

Art.<sup>es</sup> 14 et 15.

Meubles en étoffe

L'examen des objets compris dans ces 2 articles ne pu être fait que très imparfaitement à cause de leur encombrement & de la réunion des étoffes en paquets. L'inspection qui en a eu lieu pour quelques unes de ces étoffes donne la certitude que le métrage est à l'avantage de l'acheteur.

L'examen n'a eu lieu soigneusement que sur le meuble n° 268, velours ponceau agréments or fin.

Son prix d'estimation sur l'état est de 9,569<sup>fr</sup>.  
La couleur du velours n'a éprouvé aucune altération sensible ainsi que ses agréments. Le lit et les sièges en bois d'acajou sculpté et doré sont très bien faits.

---

Telles sont les bases de la nouvelle estimation : la valeur des étoffes et de la dorure a été évaluée de 20 à 30 pour cent au dessous du prix de ces objets achetés neufs & la valeur du bois à 50 pour cent *idem*.

Le résultat de ce calcul porte le prix de ce meuble à 20,000<sup>fr</sup>.

En réduisant un quart de cette somme, parce que ce meuble a déjà servi, sa valeur actuelle serait de 15,000<sup>fr</sup> environ

Le meuble (n° 266.) en bois d'acajou et couvert en velours bleu est estimé 11,148<sup>f</sup>  
Il est également d'une plus forte valeur, et son prix peut être estimé dans la même proportion que celui du meuble n° 268.

Deux fauteuils, de représentation, (n° 269) bois sculptés doré, estimés ensemble 1,175

Ils sont très riches et en très bon état. Un chiffre brodé sur chacun des carreaux occasionnera le seul changement nécessaire, et cette opération est facile.

Ces fauteuils peuvent être évalués ensemble à 3 à 4000<sup>fr</sup>.

Neuf paquets d'étoffes (n. os 270 à 275) ; elles n'ont point été examinées avec assez de détail pour qu'il en soit rendu un compte particulier.

Deux cadres dorés, pour tableaux, sont estimés 160<sup>fr</sup>. Ils valent plus du double de cette somme.

Art. 16.	
Étoffes neuves en pièces estimées	7,537 <sup>fr</sup>

Art. 17.	
Tapis estimés	1,106 <sup>fr</sup>

Les étoffes ainsi que la moquette qui est de 1<sup>ere</sup> qualité doivent être évalués un 5<sup>eme</sup> en sus des prix portés dans l'état, pour les articles 16 & 17 ci-dessus.

Art. 18.	
Coucher	

Ce coucher ne se trouvant point au dépôt, n'a pas pu être inspecté. Il doit y rentrer.

Art. 19. Acajou.	
Pianos, harpes, meubles, estimés	10,860 <sup>fr</sup> .

Trois corbeilles en bois sculpté et doré couvertes en satin brodé or valent au moins le double du prix auquel elles sont portées sur l'état

Trois lits acajou et bronzes dorés estimés	1,500 <sup>fr</sup> .
--	-----------------------

Ils valent le double du prix de cette estimation.  
Ils peuvent être remis à neuf à peu de frais.

Cinq pianos et une harpe estimés	6,400 <sup>fr</sup> .
----------------------------------	-----------------------

Ils valent beaucoup plus. Ils sont en assez bon état et modernes.

Des autres objets compris dans cet article sont susceptibles d'une semblable augmentation de valeur.  
Le grand surtout de table étant renfermé dans une caisse, on ne l'a point examiné.

Art. 20.	
Glaces nues estimées	3,000 <sup>fr</sup> .

Si elles sont de Paris, elles valent suivant le tarif non compris le Taim [sic] 4911<sup>fr</sup>

## Art. 21.

Un paquet de glands, torsades, or mi-fin estimé 2,641<sup>fr</sup>  
 Les crêtes et galons sont neufs et en pièces ; suivant leur poids ces objets peuvent être évalués de 4 à 5,000<sup>fr</sup>.

## Art. 22 &amp; 23. Marbres et lampes

Les objets compris dans ces articles n'ont pas été soigneusement examinés.

### **Observations Générales**

Par les notes particulières à chacun des articles détaillés sur ce rapport on reconnaît qu'il y a des objets portés à leur juste valeur, qu'il s'en trouve aussi dont les prix d'estimation sont réductibles, et que pour la majeure partie de ces objets, la valeur effective excède beaucoup les prix d'estimation, ce qui doit faire considérer l'acquisition de ce mobilier comme très avantageuse à l'administration du mobilier de la Couronne.

Ce mobilier serait d'une grande ressource dans les ameublements qui pourroient être ordonnés pour les palais de Sa Majesté (comme Versailles par exemple). Les couleurs des étoffes ainsi que des agréments sont en général très fraîches, et les bronzes en bon état. Quelques légères réparations seulement sont nécessaires à ces derniers objets.

Il existe néanmoins des bronzes dont la dorure a paru foible et la ciselure peu soignée : mais leur estimation est peu élevée en raison de leur mauvaise fabrication.

Il paraît que quelques étoffes, telles qu'un damas-lampa bleu-et-blanc<sup>174</sup> avec grande bordure brochée faisant partie de ce mobilier, ne sont point compris sur l'état estimatif, non plus que quatre miroirs à la psyché [sic] en acajou ornés de bronzes et quatre métiers à broder.

Le montant de l'état estimatif est de 145,233<sup>fr</sup>.

Mais le résultat de l'examen prouve que dans le cas où il y aurait rien à accorder en sus et par enchère une somme de 30,000<sup>f</sup> ou même de 40,000<sup>f</sup>, il y aurait encore avantage pour Sa Majesté si elle faisoit cette acquisition.

S'il arrivoit que l'on achetât ces objets pour le service de Sa Majesté, ceux qui ne concernent pas le garde-meuble seroient remis aux autres services de la Maison royale et s'il se trouvait quelques objets qui ne puissent être utilisés par aucun service et que, comme on doit le supposer,

<sup>174</sup> Aux couleurs du royaume de Westphalie.

les vendeurs ne voulussent point les détacher des autres objets, il pourrait en être fait une vente par le garde-meuble.

L'administrateur du mobilier de la Couronne  
[signé] Desmazis

---

**488• Blacas à Desmazis, Paris, 26 juillet 1814<sup>175</sup>**

An 1814. Paris, le 26 juillet

À Monsieur Desmazis, administrateur du mobilier de la .

J'ai reçu, Monsieur, avec la lettre que vous m'avez écrite le 22 de ce mois, la copie du rapport qui vous a été fait par M. Sulleau, vérificateur du garde-meuble , sur la valeur des objets mobiliers appartenans à M. Jérôme Buonaparte, & qui sont déposés chez M. Filleul rue Taitbout n° 15, ainsi que l'état estimatif de ces objets dressé par le vendeur.

Ce dernier état monte à la somme de 145,233<sup>fr</sup>. Je vois par le rapport de M. Sulleau, que la valeur réelle de ce mobilier, est plus considérable, & qu'elle peut aller à 190,000 francs, en sorte qu'il seroit avantageux d'en faire l'acquisition au prix de l'état estimatif<sup>176</sup>.

Mais vous ne me dites point si la personne qui est chargée de ces meubles, consent à les céder à ce prix. Il paroît, par le rapport de M. Sulleau, qu'il faudroit en offrir 30 ou 40,000<sup>fr</sup> en plus<sup>177</sup>.

Dès lors, il n'y auroit plus le même avantage, & il pourroit même n'y en avoir aucun à en faire l'acquisition.

Vous jugez que je ne puis proposer cette acquisition au roi, qu'autant que<sup>178</sup> le vendeur voudroit se contenter du prix de son estimation, ou d'une somme qui n'en différeroit pas beaucoup.

Je vous prie de savoir précisément quelles sont ses intentions, & de me les faire connaître.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentimens distingués.

---

175 Brouillon. Paris, A. N., O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>

[*en marge* :] Ministère de la Maison du roi / 2<sup>ème</sup> division [*et, à l'encre rouge* :] N° 254.

176 Au lieu de *de l'estimation qu'en aura été faite par le vendeur*, biffé.

177 Au lieu de *de plus*, biffé.

178 Au lieu de *qu'on*, biffé.

**489• Filleul à Desmazis, 27 juillet 1814<sup>179</sup>**

J'ai l'honneur de vous informer que l'intention du propriétaire des meubles et effets déposés rue Taitbout n° 15, est de ne recevoir aucune offre au dessous de deux cent mille francs, somme qui n'est assurément pas dans la proportion de ce qu'a couté la totalité de ce mobilier.

Si, à ce prix, il convenoit à S. Ex. le Ministre de la Maison du Roi d'en traiter, je vous serais infiniment obligé, Monsieur, de vouloir bien m'en prévenir le plutôt possible afin que je ne prenne point d'autres engagements.

Dans tous les cas j'aurois à vous prier, Monsieur, de me faire le renvoi de l'inventaire que j'ai eu l'honneur de vous remettre ; cette pièce dont je n'ai pas conservé de copie m'étant indispensablement nécessaire pour ma responsabilité.

Agréé, je vous prie, l'assurance des sentimens distingués avec lesquels, j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

votre très humble & très obéissant serviteur.

Paris ce 27. Juillet 1814.

Signé : Ed. Filleul

rue du Mont-blanc n° 70

Pour copie conforme  
l'administrateur du mobilier de la Couronne  
[*signé*] Desmazis

Monsieur Desmazis, administrateur du mobilier de la Couronne.

**490• Desmazis à Blacas, Paris, 27 juillet<sup>180</sup>**

Paris le 27 juillet 1814.

Monseigneur,

Je m'étais adressé à M.<sup>r</sup> Filleul pour savoir de lui précisément quels sont ses intentions relativement aux objets mobiliers appartenant à M.<sup>r</sup> Jérôme Buonaparte, et quel est le prix qu'il veut définitivement obtenir de ces mêmes objets.

M.<sup>r</sup> Filleul m'a dit qu'il ne vouloit rien prendre sur lui, qu'il vouloit connaître les intentions du propriétaire auquel il avoit écrit à cet égard,

<sup>179</sup> Copie. Paris, A. N., O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>

[*en marge* :] copie [et] N° 295.

<sup>180</sup> Original. Paris, A. N., O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

[*en marge* :] Enregistré n° 272 / Le 28 juillet 1814.

et qu'il me feroit part de sa réponse aussitôt qu'il l'auroit reçue.

Je m'empresserai de mon côté, Monseigneur, de communiquer cette réponse à Votre Excellence.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monseigneur,

de votre Excellence,

le très humble & très obéissant serviteur.

[signé] Desmazis

À Son Excellence le Comte de Blacas, ministre de la Maison du Roi.

**491• Desmazis, à Blacas, Paris, 30 juillet 1814<sup>181</sup>**

Paris, le 30 juillet 1814

Monseigneur,

M.<sup>r</sup> Filleul, dépositaire du mobilier appartenant à M Jérôme Buonaparte, m'informe que le propriétaire ne traitera pas de la vente du mobilier à un prix au dessous de celui de 200,000<sup>fr</sup>.

J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence copie de la lettre de M.<sup>r</sup> Filleul à ce sujet.

J'attends les ordres qu'il plaira à Votre Excellence de me donner à l'égard du rapport que j'ai eu l'honneur de lui adresser, et je la prie de vouloir bien me renvoyer dès qu'il ne lui sera plus nécessaire, l'état estimatif demandé par M Filleul<sup>182</sup>.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monseigneur,

de Votre Excellence,

le très humble & très obéissant serviteur.

[signé] Desmazis

À Son Excellence le comte de Blacas, ministre de la Maison du Roi.

<sup>181</sup> Original. Paris, A. N. O<sup>2</sup> 1876<sup>1</sup>.

[en marge:] Enregistré n° 295 le 1er août 1814 / Répondu le 2 août 1814. Invité M. Desmazis à ne pas donner suite à cette affaire.

<sup>182</sup> Non localisé.

**492• Desmazis à Blacas ( ?), Paris, 1<sup>er</sup> août 1814<sup>183</sup>**

## Rapport.

M. l'administrateur du mobilier a l'honneur d'informer Son Excellence, d'après une lettre qui lui a été écrite par M. Filleul, dépositaire des meubles et effets appartenant à M. Jérôme Bonaparte, que l'intention du propriétaire est de ne recevoir offre au dessous de 200,000<sup>fr</sup>.

L'état estimatif de ce mobilier, dressé par un commissaire-priseur et deux tapissiers, s'élève à la somme de 145,263<sup>fr</sup>.

Le vérificateur du garde-meuble, M. Sulleau, a reconnu que cette estimation était très modérée. Dans le compte qu'il en a rendu et que M. Desmazis a adressé à Son Excellence, M. Sulleau annonce que lors même qu'il y aurait lieu à accorder par enchère 30 ou 40,000<sup>f</sup> en sus, l'acquisition de ce mobilier offrirait encore de l'avantage.

Mais, en relevant, article par article, dans le rapport de M. Sulleau, l'estimation que lui-même a faite de ce mobilier, on trouve que sa valeur réelle ne s'élève pas à plus de 35 ou 36,000<sup>fr</sup> au dessus du montant de l'état estimatif. Cette valeur est par conséquent d'environ 180,000<sup>fr</sup>.

Il est à remarquer que dans le nombre des articles portés sur l'état du vendeur, il y en a quelques-uns qui ne peuvent être employés par le garde-meuble : ce sont des verreries et porcelaines de table, deux fusils de chasse, riches, cinquante-deux fusils ordinaires et une collection de livres. Ces objets figurent dans l'état estimatif pour une somme de 21,000<sup>fr</sup> et il est à présumer qu'on ne pourrait s'en défaire sans quelque perte.

Son Excellence jugera sans doute, par cet exposé, que l'acquisition du mobilier dont il s'agit n'offrirait quelque avantage [sic] qu'autant qu'on pourrait l'obtenir pour une somme inférieure à celle de 180,000<sup>fr</sup> qu'il vaut réellement.

Mais l'intention du propriétaire étant de ne pas traiter au dessous de 200,000<sup>fr</sup>, on a l'honneur de proposer à Son Excellence de renoncer à cette acquisition.

183 Copie. Paris, A. N. O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

[en marge :] Ministère de la Maison du Roi / 2<sup>ème</sup> division.



493• [Blacas ?] à Desmazis, 2 août 1814<sup>184</sup>

An 1814. Paris le 2 août

M Desmazis, administrateur du mobilier de la Couronne

J'ai reçu, M. avec votre lettre du 30 juillet, la copie de celle qui vous a été écrite par M Filleul dépositaire du mobilier appartenant à M. Jérôme Bonaparte, et dans laquelle il annonce que l'intention du propriétaire est de ne recevoir aucune offre ou dessous de 200,000 francs.

L'acquisition de ce mobilier ne pourrait convenir qu'autant que le prix demandé offrirait de l'avantage. Je vois que c'est tout le contraire et que les prétentions du vendeur surpassent de beaucoup sa valeur réelle<sup>185</sup> d'après l'estimation rigoureuse qu'en a faite M Subleau, vérificateur du garde-meuble.

Je vous invite, en conséquence, à ne pas donner suite à cette affaire. Je vous renvoie, pour le rendre à M. Filleul, l'état estimatif qu'il vous avait confié et qu'il vous a redemandé.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentimens distingués

N°. 295

<sup>184</sup> Brouillon. O<sup>3</sup> 1876<sup>1</sup>.

[*en marge* :] Ministère de la Maison du Roi / 2<sup>e</sup> Division / N° 295 [*et à droite, à l'encre rouge* :] N° 287.

<sup>185</sup> suit une mention biffée illisible.

## V. 5. Documents annexes pour les années 1813–1814

### 494• Budget général de la Maison du roi pour l'année 1813<sup>186</sup>

Maison du roi  


---

 Budget général  
 de la  
 Maison du roi  
 pour l'année 1813

Grand maréchal

1	Appointemen[t]s	112 300
2	Gages	201 257 98
3	Habillement & livrée	40,000
4	Blanchissage	10,000
5	Faux frais de chauffage	6,000
6	Éclairage	60,000
7	Cave	55,000
8	Douche & office	266,000
9	Argenterie	5000
10	Entretien de la lingerie	4000
11	Frais de concierge	6,000
12	Frais de transport	6,000
13	Achat de linge	3,522
14	frais imprévus	<u>4,000</u>
	Total	779079. 98

Il est accordé à ce service un supplément de sept cent francs par jour sur la caisse particulière lorsque le service de S. M. sera fait pendant une journée entière hors du Palais de résidence<sup>187</sup>. Dans la présente disposition ne sont cependant pas compris les voyages de Napoléonshöhe, etc. <illisible>, Brunswic qui sont, à moins de frais extraordinaire, comme le Palais de résidence.

---

Grand Chambellan

Chapitre 1<sup>er</sup>

Traitement d'honneur, secrétariat & frais de bureau

Le Grand chambellan	20,000 /
Un premier chambellan	10,000 /

<sup>186</sup> Original, Cassel, Landes- und Murhardsche Bibliothek der Stadt Kassel, 2° Ms. Hass. Fol. 329.

<sup>187</sup> Bellevue.

Un chevalier d'honneur de la reine	8,000 /	
3 chambellans à 800 f	24,000 /	
Une [sic] maître de la garde-robe	8,000 /	
3 chambellans à 600 f	18,000 /	
8 chambellans à 400 fr	32,000 /	
9 gentilshommes de la chambre à 300 f	27,000 /	263,000
La Grande maîtresse	18,000 /	
La dame d'atours	8000 /	
5 dames du palais à 8000 f	40000 /	
7 <i>idem</i> 4000	25000 /	
Une lectrice de la reine	10000 /	
Une <i>idem</i> garde diamants	4000 /	
M. Pfeiffer, secrétaire des commandements de la reine	8000 /	

### Secrétariat

Une secrétaire du service	3000 /	
Frais de bureau	3000 /	6000

### [Chapitre 2 Médecins & chirurgiens]

1 médecin du roi	12000 /	
1 chirurgien du roi	12,000 /	
1 médecin ordinaire	6000 /	
1 chirurgien ordinaire	8000 /	50,000
2 médecins consultan[t]s à 300 f	6000 /	
1 chirurgiens consultants [sic]	3000 /	
Service de santé	3000 /	

### Chapitre 3 Cabinet

Un secrétaire du Cabinet	14,000 /	
Un ingénieur géographe	6,000 /	
2 secrétaires ordinaires du roi à 600	12,000 /	
1 adjoint au bureau topographique	2,4000 /	
Un bibliothécaire	3,000 /	62,400
Un 1 <sup>er</sup> huissier, sans nourriture	3,400 /	
2 <i>Idem Idem</i> à 23000	5600 /	
Ports de lettres, abonnement [sic] aux journeaux[sic], frais de bureaux, dépenses diverses, etc.	16000 /	

### Chapitre 4 Garde-robe du roi

Toilette de Sa Majesté	36,000 /	
Un valet de chambre	4,800 /	
Un valet de chambre du corps	3,600 /	
2 valets de chambre à 2000 f	4,000 /	
1 valet de chambre jouaillier [sic]	3000 /	

Un concierge de la garde-robe	2500 /	
2 valets de la garde-robe à 200 f	4,000 /	
Un ouvrier joaillier [sic]	1200. /	
Beaux Arts	/	90,700
Un 1 <sup>er</sup> peintre	12000 /	
Deux peintres à 3000 f	6000 /	
1 <i>idem</i> restaurateur de tableaux	2000 /	
1 concierge de l'atelier [si]	600 /	
Objets divers	/	
Cadres, toiles, dépenses diverses d'ateliers	4500 /	
Menus frais de Jouaillerie [sic], réparations d'objets d'or et d'argent	/	
frais de bureau	2000 /	
3600 /		
Ports de lettres	600 /	

### Chapitre 5 Garde-robe de la reine

Toilette de S. M.		200,000
Un premier coiffeur [si]	3,000 /	
Un second <i>idem</i>	2000 /	
Deux femmes de chambres [sic] à 200 f	4000 /	10400
1 <i>idem</i> à	1400 /	
Une brodeuse	1,400 /	
3 couturières en robes, à 1920 f	3540 /	
Une <i>idem</i> en linge	1920 /	
3 filles de garde-robe à 1250 fr	3840 /	
Un valet de chambre emballer	1920 /	223320
Dépenses pour les spectacles		50,000
Dépenses de salons		<u>9000</u>
Total		<u>754,420</u>

### Grand Ecuyer

Personnel		
1. Grand écuyer & écuyer d'honneur	86,000 /	
/administration	43,240 /	
2. / ouvriers	40,760 /	
/ service actif	155,940 /	
3. Indemnité des hommes en voyages <sup>188</sup>	8,000 /	
	/	
Matériel		
	/	
Dépense fixe	/	
4. Habillement	76,924 50 /	
5. Fourrages	198,560 / <sup>189</sup>	
Dépense variable	/	760500

<sup>188</sup> [total ajouté ultérieurement à l'encre rouge :] fr 333,940.

<sup>189</sup> [total ajouté ultérieurement à l'encre rouge :] fr 275,484. 50.

6. Remonte	37,500 /
7. Infirmerie & ferrage	16575 50 /
8. Petit entretien des chevaux	15,000 /
9. Blanchissage & éclairage	9000 /
10. Sellerie, car[r]osserie & éperonnerie	65,000 /
11. Frais extraordinaire & dépense imprévue	3000 / <sup>190</sup>
12. 450 cordes de bois en nature	
Haras	
13. Personnel	23,960 /
14. Fourrages	41,300 / 70,200
15. Entretien des haras	4960 /
Pages & personnel	
16. Appointements & gages	29,765 <sup>191</sup> /
17. Nourriture <i>idem</i> matériel	24,900 /
18. Habillement ”	10,500 / 75,000
19. Entretien ”	7000 /
20. Frais extraordinaires	2835. / <sup>192</sup>
21. 120 cordes de bois & 15 charreté[e]s de charbons pour la consommation de la maison	
22. 21000 fr avancé tous les mois à l'écuyer chargé de la comptabilité	
Total	<u>905,700</u>

### Grand veneur

	/	1. Traitement du Grand veneur	2000	/	
	/	2. Traitement de 2 lieutenants de		/	
Service d'honneur	/	chasse y compris <4000 ?> fr pour		/	32000
	/	entretien de chevaux	1200	/	
	/	1. Frais de bureau	16000	/	
Dépenses générales	/	2. Frais de <journées ?> & vacation	2500	/	20,5000
	/	3. Dépenses imprévues	2000	/	
	A	Personnel			
	/	1. inspecteur de chasses		/	
	/	y compris 1500 fr pour entretien		/	
	/	de chevaux	5,500	/	
	/	2. 8 gardes de chasses à 1200 fr	9,600	/	
	/	3. Deux aides porte arquebuse	2500	/	
	/	4. Un garde parc à Napoléonshöhe	1,000	/	
	/	5. Plusieurs gardes & sousgardes [sic]	2000.	/	

<sup>190</sup> [total ajouté ultérieurement à l'encre rouge :] [Fr] 151075 50.

<sup>191</sup> La même somme a été répétée devant ultérieurement à l'encre rouge.

<sup>192</sup> [total ajouté ultérieurement à l'encre rouge :] [Fr] 45,235.

	/	6. 3 valets de chiens	1600	/	
	/	7. Logement des gardes de <lachés ?>	300	/	
	/	8. Habillement des aides porte-			
	/	arquebuse	730	/	
	/	9. Habillement des valets de chiens	<u>600</u>	/	
Arrondissement de Cassel	/		24,130	/	69,110
	/			/	
	/ B	Matériel		/	
	/	1. Achat de chiens	800	/	
	/	2. Nourriture de chiens	4680	/	
	/	3. <i>Idem</i> de la chasse à courre	3900	/	
	/	4. Bois & lumière	1400	/	
	/	5. Entretien d'armes, poudres, plombs, etc.	3000	/	
	/	6. Nourriture du gibier	2800	/	
	/	7. Destruction des animaux nuisibles		/	
	/	& frais ordinaires de chasses	3000	/	
	/	8. Entretien du mobilier & des ustensiles	400	/	
	/	9. 1 <sup>ère</sup> mise pour équipage de chasse		/	
	/	& entretien	24000.	/	
	A	Personnel			
	/	1. Appointment de 2 faisandiers	3,300	/	
	/	2. <i>Idem</i> de 2 aides	1,600	/	
	/	3. Salaire pour 4 journaliers	1540	/	
Faisanderie	/4.	<i>Idem</i> de 2 aides	500	/	17,740
	/ B	Matériel		/	
	/	1. Entretien des faisans	10,000	/	
	/	2. <i>Idem</i> du mobilier & des ustensiles	800	/	
	A	Personnel			
	/	1. 1 Inspecteur des chasses au Harz	4000	/	
	/	2. 1 carde pace [sic] à Kirchrode	1000	/	
	/	3. Plusieurs gardes & sousgardes [sic]	1000.	/	
Chasses extérieures	/ B	Matériel		/	16200
	/	1. Prise & transport du gibier	600	/	
	/	2. Destruction des animaux nuisibles &		/	
	/	frais [sic] ordinaires de chasses	3000	/	
	/	3. Nourriture du gibier	1200	/	_____
		<u>Total</u>			<u>154,550</u>

**495• Maison du roi de Wurtemberg, liste des pièces d'argenterie  
westphalienne mises en vente à Stuttgart, mars 1816<sup>193</sup>**

N° II.  
Verzeichniß  
über  
das Silber-Geschirr.

Kiste N° 51.  
Vergoldetes Silber.

N°			Gewicht.	
			Mark	Loth
1	1	1 Gloke von Silber / und vergoldet.	6	11
	2	1 <i>dito</i>	6	7
	3	1 <i>dito</i>	6	8
	4	1 <i>dito</i>	6	3 ½
	5	1 <i>dito</i>	5	15
	6	1 <i>dito</i>	6	4 ½
	7	1 <i>dito</i>	6	½
	8	1 <i>dito</i>	5	15
	9	1 <i>dito</i>	6	4
	10	1 <i>dito</i>	6	3 ½
	11	1 <i>dito</i>	6	4
	12	1 <i>dito</i>	6	4
	13	1 <i>dito</i>	6	7 ½
	14	1 <i>dito</i>	6	6
	15	1 <i>dito</i>	6	8
	16	1 <i>dito</i>	6	3
	17	1 Eißkessel von vergoldetem Silber	18	14
	18	1 <i>dito</i>	19	
	19 <sup>194</sup>	1 Sauce Schüssel von vergoldetem Silber	8	6
	20	1 <i>dito</i>	8	4
	21	1 Oelgefäß	7	12
	22	1 <i>dito</i>	7	12
	23	1 Salzfaß	2	9 ½
	24	1 <i>dito</i>	2	12 ½
	25	1 <i>dito</i>	2	12 ½
	26	1 <i>dito</i>	2	8 ½
	27	1 <i>dito</i>	2	10
	28	1 <i>dito</i>	2	9 ½
	29	Eyerständer	4	4
	30	1 Fischkelle mit Perlmutter Griff		14
	31	2 Sauce Löffel		12
	32	2 Suppen Löffel	2	10

193 Stuttgart, Hauptstaatsarchiv Stuttgart, HStAS, E 6312 Bü 13.

194 p. [2].

	33	6 Gemüßlöffel	3	3
	34	48 Eßlöffel	17	2
	35	48 Gabeln	17	10
	36	2 Senft Löffel		1
	37	8 Salz Schäufelchen		
Goldanschlag 144 fr	38	48 Messer mit stählernen Klingen und Perlmutter Griffen und mit vergoldetem Silber garnirt à 3 fr pro Stück.		
[Gold Anschlag] 8 fr	39	2 Tranchir Messer dito à 4 fr pro Stück		
	40	2 Tranchir Gabeln	1	
			95	12
		Summe von N° 51	234	2 ½
Summe des Goldanschlags 152 fr				

Kiste<sup>195</sup> N° 52  
Vergoldetes Silber

N°	41	4 Speise Wärmer , von Silber und vergoldet. <pro Nota ?> 2 Fächer worein etwa ein Glas oder Becher gehören möchte, waren leer.	20	12
	42	1 Waschbeken mit Kanne	16	6
	43	1 <i>dito</i> mit 2 Kannen	4	13
	44	2 ovale große Platten	21	8
	45	2 kleinere <i>dto</i>	11	
	46	24 Desert Messer mit silberner Klingen und Perlmutter Hefte	3	8
Goldanschlag 72 fr	47	24 Desert Messer mit stählernen Klingen pro Stück à 3. fr		
	48	24. Desert Löffel	6	
	49	23 Desert Gabeln	6	1
Summa der Geldanschlag 72 fr		Summe von 52	90	

Kiste N° 53  
Vergoldetes Silber

N°	50	1 Thee Maschine v. Silber und vergoldet	34	2
	51	1 Milch-kanne	3	7
	52	1 Thee kanne	4	7 ½
		Summe von N° 53	42	½

195 p. [3].



Kiste N° 57  
Vergoldetes Silber

	53	98 Eßlöffel v. Silber, vergoldet	26	5
	54	97 Desert Gabeln	28	11
	55	101 Desert Messer	20	10
	56 <sup>196</sup>	31 Kaffeelöffel	4	1
	57	21 <illisible> Eßlöffel	2	8
	58	2 große <i>ditto</i>		8
	59	8 Sauce Löffel	3	4
	60	4 Zucker Löffel	1	7 ½
		Summa von N° 57	11	12 ½
			87	6 ½

Kiste N° 58  
Vergoldeter Silber

N.°	61	50 Eßlöffel von Silber vergoldet	13	4
	62	50 Gabeln	14	10
	63	49 Meßer	9	13
	64	8 Sauce Löffel	3	4
	65	2 ovale <i>ditto</i>		14
	66	4 Zucker Löffel	1	7
	67	36 Kaffee Löffel	4	12
	68	2 Eßlöffel		10
	69	36 kleinere <i>ditto</i> <sup>197</sup>	4	8
		Summa von N° 58.	53	2

Kiste N° 59  
Vergoldeter Silber.

N°	70	6 Stück Gläser-Humpen von Silber vergoldet	46	
	71	3 Stück Kaffee-Milch- und Thee-Kannen	13	2.
		Summa von N° 59	59	2

Kiste N° 60.  
Vergoldeter Silber.

N°	72	2 Liqueur Gefäße und nach Abzug der <Platten ?> von Ebenholz	18	4

<sup>196</sup> p. [4].

<sup>197</sup> [au dessous, somme des pièces ajoutée ultérieurement :] 237.

Kiste<sup>198</sup> N° 61  
Vergoldetes Silber

N°	73	1 ovales Waschbeken mit Kanne	11	4
	74	1 rundes Dito	9	8
	75	4 Kredenz Teller	9	
	76	1 Toilette Spiegel aus 4 Stücken bestehend	4	
	77	18 Stück Flaschen	1	
	78	1 Hand Spiegel	1	10
	79	1 Schreibzeug von Bronze ohne innern Gehalt		
	80	1 Rauch Pfanne	1	6
	81	2 Toilette Büchsen	5	
	82	2 kleinen <i>dito</i>		14
	83	1 Schaale		13
	84	2 Seifen Büchsen	1	1
	85	1 Mund Becher mit Dekel		12
	86	1 Handleuchter von Bronze ohne innern ?? Werth		
	87	2 <illisible> Büchen und 2. Trichter		8
	88	2 Armleuchter von Bronze ohne innern ? Werth		
		Summe von N° 61	46	12

Kisten N° 62  
Vergoldetes Silber

N°	89	2 Suppen Schüsseln		
		1 Zuckerdose mit 6 Kaffee Löffel		
		1 Thee- und Milch-Kanne		
		2 Tassen		
		1 <sup>199</sup> Kaffee und 1 Milchkanne		
		alles zusammen	19	6
	90	1 Kastenbrett ? wird ohne Holz geschätzt auf	5	
		Summe von N.° 62	24	6

Kiste N° 63  
Vergoldetes Silber

		1 Reise Service bestehend in		
N°	91	4 Casseroles mit <u>dekel</u>	10	
	92	1 Suppen Schüssel mit dekel	4	8
	93	die übrige Verzierung am Reise Tisch wird geschätzt auf	10	
	94	8 Teller	11	10
	95	6 Löffel und 6. Gabeln	2	4

<sup>198</sup> p. [5].

<sup>199</sup> p. [6].

	96	4 Messer, worunter 2. mit stählernen <u>Klingen</u>	1	
	97	2 Eierständer und ein Senfkännchen mit 1 Löffel		9
		Summe von N° 63	39	15

Kiste N° 64  
mit blosem Silber

N°	98	1 Schüssel ohne Schale	29	
	99	1 <i>ditto</i>	<u>29</u>	<u>4</u>
		Summe von N° 64	58	4

Kiste N° 65  
mit blosem Silber

N°	100	1 Suppen Schüssel <illisible>	49	
	101	1 <i>ditto</i>	<u>49</u>	<u>6</u>
		Summe von N° 65	98	6

Kiste N° 68  
mit blosem Silber

N°	102	8 <Kasserolen ?>	36	
		Summa	<pf ?>	

Kiste N° 70  
mit blosem Silber

N°	103	14 <Warme ?> Schüsseln	84	4
		Summa	<pf ?>	

Kiste N° 71  
bloßes Silber

N°	104	12 Gloken	89	6
		Summa	<pf ?>	

Kiste<sup>200</sup> N° 72  
bloßes Silber

N°	105	12 Gloken	88	5
		Summa	<pf ?>	

Kiste N° 73  
mit blosem Silber

N°	106	4 Leuchter (Girandoler)	71	
		Summa	<pf ?>	

Kiste<sup>201</sup> N° 74  
Bloses Silber

N°	107	4 Leuchter	69	
		Summa	<pf ?>	

Kiste N° 76.  
Bloses Silber

N° 108		2 <Schwenkkessel ?>	14	10
109		2. Eiskessel	17	15
110		2 Oelgefäße	10	8
		Summa	43	1

Kiste N° 77  
Bloses Silber

N° 111		8 Salzgefäße	23	15
112		2 Senfkännchen und 1 Löffelchen	2	12
113		9 vergoldete Salz Schäufelchen		8
		Summa	27	3

Kiste N° 78  
Bloses Silber

N° 114		8 Salzfüßer	31	4
115		4 Salzschaufelchen		3
		Summa	31	7

Kiste N° 79  
Bloses Silber

N° 116		49 Stück vergoldete Desert Meßer	5	
117		50 Stück Tischmeßer	6	
118		14 Stück Ragout Löffel	6	12
119		2 durchbrochene <i>dito</i>		15
		<Lot. ?>	18	11
120 <sup>202</sup>		1 Transchier Besteck	2	8
121		50 Gabeln	21	
122		50 Löffeln	18	8
123		1 Suppenlöffel		15
124		1 Fisch-Kelle		14
		Summa <sup>203</sup>	62	8

201 p. [8].

202 p. [9].

203 Inscriptions ultérieures illisibles.

Kiste N°80  
Bloses Silber

N° 125		24 Lerchen Spieß	2	3
126		1 Theekanne	3	3
127		1 Milchkanne	2	4
128		1 Thee Maschin nebst Dazu gehörigem <Stahl ?>	52	14
		Summa	60	8

Kiste N° 81  
Bloses Silber

N° 129		1 Thee Maschin[?]	15	2
		Summa		

Kiste N°83

N° 130		50 vergoldete Desert Messer	5	
131		50 silberne <i>dito</i>	6	
132		18 Ragout Löffel	11	5 ½
133		2 Vorleg Besteck	2	10
134		2 Suppenlöffel	1	14
135		50 Gabeln	21	4
136		50 Löffel	18	8
		Summa	66	9 ½

Kiste<sup>204</sup> N°84  
Bloses Silber<sup>205</sup>

N° 137		49/vergoldete / Löffel	5	
138		18 Ragout Löffel	10	11
139		46 Messer /geschätzt/	5	12
140		1 Vorschneid Besteck	1	6
141		1 Suppenlöffel		13 ½
142		48 Gabeln	20	4
143		43 Löffel	16	
144		1 Fisch Kelle		14
		Summa <sup>206</sup>	60	12 1/2

Kiste N° 85

N° 145		50 Teller	121	8
--------	--	-----------	-----	---

Kiste N° 86

N° 146		67 Teller	162	8
--------	--	-----------	-----	---

<sup>204</sup> p. [10].

<sup>205</sup> Note en marge illisible.

<sup>206</sup> Addition illisible ajoutée en marge.

## Kiste N°87

N° 147		50 Teller	120	8
--------	--	-----------	-----	---

## Kiste N° 88

N° 148		50 Teller	120	
--------	--	-----------	-----	--

## Kiste N° 89

N° 149		50 Teller	120	12
--------	--	-----------	-----	----

## Kiste N° 90

N° 150		50 Teller	122	
--------	--	-----------	-----	--

Kiste<sup>207</sup> 91  
Bloses Silber

N° 151		50 Teller	118	8
--------	--	-----------	-----	---

## Kiste N° 92

N° 152		50 Teller	120	4
--------	--	-----------	-----	---

## Kiste N° 93

N° 153		50 Teller	119	12
--------	--	-----------	-----	----

## Kiste N° 116

N° 154		1 Reise Service bestehend In 6 Couverts 2. Meßer mit silbernen Griffen 2 vergoldete dto. 2 Egerstäucher 1.Senf Büchse 12. Teller. 4. Schüsseln. 6. Gläser. Mit Tiph? und Kapsel Wird geschätzt à	41	41
--------	--	--	----	----

## Kiste N° 117

N° 155		1 Gleicher Reise Service Jedoch nur mit 8 Tellern	36	1
--------	--	--	----	---

---

207 p. [11].

Kiste<sup>208</sup> N° 118  
Bloses Silber

N° 156		96 Stück Teller	236	8
157		2 große ovale Platten	26	12
158		2 kleinere <i>dito</i>	16	12
159		2 große runde <i>dito</i>	17	8
160		7 runde kleinere <i>dito</i>	29	
161		4 Fisch Kellen	3	14
162		16 Ragout Löffel	8	10
163		3 Durchbrochene <i>dito</i>	1	5
164		3 Suppenlöffel	3	9
165		25?[35] Gabeln und 36 Löffel	27	9
166		5 Fischspieße und 2 Markzieher	1	1
167		5 große Gabeln, wovon Eine ganz von Silber, und 4 große Messer mit Haft von Ebenholz <sup>209</sup>		19
		Summa	373	11

Kiste N° 119

N° 168		8 Glocken	62	4
--------	--	-----------	----	---

Kiste N°120

N°169		8 Speise Wärmer	57	
-------	--	-----------------	----	--

Kiste N°121

N°170		16 Kaffe Kannen	15	4
-------	--	-----------------	----	---

Kiste<sup>210</sup> N° 122  
bloses Silber

N°171		3 Kaffe Kannen <sup>211</sup>	18	2
172		2 Theekannen	7	
173		2 Schokolade Kannen	5	11
174		2 Milch Kannen	4	1
175		2 Zukerdosen	8	10
176		2 Brod Teller	2	14
		Summa	46	6

208 p. [12].

209 Note en marge illisible.

210 p. [13].

211 Note en marge illisible.

## Kiste N° 123

N° 177		2 Kasserolen	10	7
178		2 Platten	10	1
179		10 Kleinere Platten	47	4
180		7 Krem [en haut: Crêma] Becher	2	14
181		19 Bouteillen Ständer	16	14
182		1 Sauce Schüssel	3	10
183		2 Senf Kännchen	3	8
184		2 Beurette mit 1 Platte <sup>212</sup>	3	4
185		1 Oelgefäß	3	6
186		6 Bouteillen Schild		4
		Summa	101	8

## Kiste N°125

N°187		12 Stük plattierte Speise Wärmer ohne Silber Werth		
-------	--	--	--	--

## Kiste N° 126

N° 188		des gleichen		
--------	--	--------------	--	--

Kiste<sup>213</sup> N°127

## Bloses Silber

N°189		1 ovale Suppen Schüssel	11	10
190		4 Teller	8	10
191		2 Kaffeekannen	13	10
192		4 Löffel und 4 Gabeln	3	
193		2 Messer		4
194		3 Gläserne Flaschen		5
		Summa	37	7

## Kiste N° 128

N° 195		4 Salzfässer sammt Gestell	13	
--------	--	----------------------------	----	--

## Kiste N° 129

N° 196		8 Plattirte Glocken ohne Werth		
--------	--	--------------------------------	--	--

[...]

<sup>212</sup> Note en marge illisible.

<sup>213</sup> p. [14].



N<sup>ro</sup> 214 III.

## Verzeichnis

Dessen was in 2. Coffres mit N<sup>o</sup> 19 und 20 bezeichnet, welche das Feld-Silber Geschirr enthalten, und wozu die Schlüssel vorhanden waren, bei deren urkundlicher Eröffnung vorgefunden worden ist  
und zwar  
in dem Coffre N<sup>o</sup> 19

	Mark	Loth
2 ovale Platten	11	
6 runde <i>dito</i>	18	12
1 Kasserol	4	
12 Stük Suppenteller	16	2
24 Stük flache Teller	27	12
1 Kaffeekanne	2	8
1 Milchkanne		15
1 Sauce Schüssel	1	12
1 Zuckerdose	2	10
1 Oelgefäß	2	4
2 Leuchter	3	1
6 Becher	2	8
6 vergoldete Liqueur Becher		8 ½
2 gläserne Karaffen zu dem Oelgefäß		
6 vergoldete Löffel und 6. Gabeln	3	4
3 Messer fanden sich keine dabey [sic]		
6 Stück silberne Kaffee Löffel	8	

N<sup>o215</sup> 19 ferner

14 Stük Messer mit Griffen von Ebenholz und mit Silber garnird.		3
18 Stük Löffeln und Gabeln	14	
1 Pfropfzieher von Stahl		

Kiste N<sup>o</sup> 20

2 ovale Platten	10	11
1 runde <i>dito</i>	4	4
6 kleinere <i>dito</i>	18	12
1 Kasserole	3	9

---

214 p. [a]

215 p. [b]

1 Schüssel Einsatz ohne Schüssel	3	3
24 flache Teller	28	6
1 Theekanne	3	6
2 Leuchter	3	
6 Becher	4	8
6 vergoldete Liqueur Becher	8	
1 Wärmer	1	6
1 Salzfaß		6
1 Suppenlöffel	1	6
6 vergoldete Desertmesser	1	3
1 Salz Schaufelen und 1 Senf Löffel		4
18 Löffel und 18 Gabeln	13	14
6 Vogelspieße		10
8 kleine Messer mit Heften von Ebenholz u. mit Silber garnird		2
	[...]	
Summa	216	9 ½
von beiden Kisten.		